

RÉFORMÉS

MARS 2025

Edition La Broye / N° 84 / Journal des Églises réformées romandes



ΠΙΣΤΩ ΕΙΣ ΕΝΑ ΘΕΟΝ, ΠΑΤΕΡΑ ΠΑΝΟΚΡΑΤΟΡΑ, ΠΟΙΗΤΗΝ ὙΡΑΝΟΥ ΚΑΙ ΓΗΣ
ΟΡΑΤΩΝ ΤΕ ΠΑΝΤΩΝ ΚΑΙ ΑΟΡΑΤΩΝ. ΚΑΙ ΕΙΣ ΕΝΑ ΚΥΝΗΤΟΝ ΧΡΙΣΤΟΝ ΥΙΟΝ
ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΜΟΓΕΝΗ, ὉΝ ΕΚΘΕ ΠΡΟΣΓΕΝΗΘΕΝΑ ΓΡΑ ΠΑΤΩΝ ΤΩΝ ΑΙΩΝΩΝ
ΦΩΣ ΕΚ ΦΩΤΟΣ ΘΕΟΝ ΑΛΗΘΙΝΟΝ ΕΚΘΕΣ ΑΛΗΘΙΝΟΝ ΓΕΝΗΘΕΝΑ, Ὁ
ΠΟΙΗΘΕΝΑ ὉΜΟΙΟΝ Τῷ ΠΑΤΕΡΙ ΔΙ' ὅΤ ΠΑΝΤΑ ΕΓΕΝΕΘ' Ὁ ΔΙ' ἡΜΑΣ ΤΟ
ἌΝΘΡΩΠΟΝ ΚΑΙ ΔΙΑ ΤΗΝ ΗΜΕΤΕΡΑΝ ΣΩΤΗΡΙΑ ΚΑΤΕΛΘΟΝΤΑ ΕΚ
ΚΑΡΝΩΘΕΝΤΑ ΕΚ ΠΝΥΜΑΤΟΣ ΑΓΙΟΥ ΚΑΙ ΜΑΡΙΑΣ ΤΗΣ ΠΑΡΘΕΝΟΥ
ΠΗΓΑΤΑ. ΣΤΑΥΡΩΘΕΝΤΑ Τῷ ΥΠΕΡ ΗΜῶΝ ΕΠΙ ΠΟΝΤΙΟΥ
ΚΑΙ ΠΑΘΟΝΤΑ, ΚΑΙ ΤΑΦΕΝΤΑ...

Fondement ou confinement de la théologie
Faut-il célébrer Nicée ?

5
ACTUALITÉ
L'humanitaire
mondial vacille

9
CULTURE
Les camps nazis
par leurs objets

22
PAGE JEUNES
Les religions
sont-elles d'accord
sur quelque chose ?

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Gel américain pour la solidarité mondiale

7

Campagne de carême

8

Contourner l'embargo pour aider Cuba

9

CULTURE

Archéologie de l'enfermement au Laténium

12

RENCONTRE

Jean-Christophe Emery, nouveau responsable de la formation initiale des ministres



14

DOSSIER QUE RETENIR DE NICEE ?

16

Un moment fondateur

17

Vivre le credo

18

Pourquoi célébrer le concile ?

20

La flamme de l'œcuménisme renaît-elle ?

23

RECHERCHE

Conservateur, le Réarmement moral ?

25

VOTRE RÉGION

25

Huit regards féminins sur la mort de Jésus

26

Carême œcuménique à l'Esprit saint

28

Nicée: une journée d'étude et une célébration

29

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Quand le sport devient une religion

CONFÉRENCE « Quand le sport devient religion, le christianisme doit-il dire non ? » est le thème de la conférence donnée en janvier dernier à la Maison de paroisse de Saint-Pierre dans le cadre d'un « rendez-vous du jeudi ». Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne, a analysé les nombreux liens qui existent entre sport et religion. Et parfois, le sport devient même religion. Mais les relations entre ces deux mondes sont compliquées... ▴

NEUCHÂTEL

Faites connaissance avec l'équipe jeunesse

NOUVEAUTÉ Les six ministres qui composeront le Service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse (SIJ) – Esther Berger, Constantin Bacha, Quentin Beck, Jean-Marc Leresche, Frédo Siegenthaler et Micha Weiss – se présentent et expliquent pourquoi ils ont souhaité rejoindre cette nouvelle structure, qui sera opérationnelle en juillet. ▴

BERNE-JURA

La foi de Mozart en lumière

ART A la paroisse de Delémont, pour inaugurer un cycle d'événements autour de la musique, une conférence met à l'honneur le jeudi 13 mars le célèbre compositeur autrichien, dont l'expression de la spiritualité ne se limite pas aux œuvres sacrées. Le conférencier – le chanteur et chef de chœur René Spalinger – explique que Mozart a toujours été soucieux de mieux comprendre le sentiment humain – sans jamais que cela contrevienne à sa foi catholique. Le cycle organisé jusqu'en juin comprendra aussi des concerts, des expérimentations sonores et d'autres conférences. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

Les assises régionales des entrepreneurs et dirigeants chrétiens font halte à l'église du Sacré-Cœur de Genève **le samedi 29 mars, de 9h à 19h**, pour une journée de réflexion sur le thème « L'intelligence artificielle, un chemin d'espérance ? ». Inscriptions sur **www.lesedc.org**. ▲

LAUSANNE

Dans le cadre des partages culturels entre la Suisse et le Liban organisés par l'association Cedrus Libani, un groupe de musiciens des deux pays proposera *Europa, fille du Liban* **le dimanche 30 mars, à 17h**, au casino de Montbenon. Un cheminement poétique et musical inspiré du mythe d'Europe. **www.monbillet.ch**. ▲

NICÉE ET NOUS



2025 marque les 1700 ans du concile de Nicée. Votre journal, comme nombre de rencontres et célébrations cette année, tente de décrypter comment le christianisme a été transformé par cette réunion majeure.

Aujourd'hui, que peut-on apprendre de Nicée ? Quelques pistes ont été glanées au cours d'un riche colloque de l'Université catholique de Lyon en janvier. D'abord, reprendre les liens entre religion et politique. Entre la symbiose totale de l'époque de Nicée et le rejet catégorique que prône un certain laïcisme, des rapports plus intelligents et féconds restent à inventer.

Ensuite, sur la place de la philosophie grecque, centrale, pour trouver des solutions au cours de ce concile. Plutôt que d'imposer cet héritage comme indépassable lorsque le christianisme interagit avec d'autres cultures, il serait peut-être profitable d'honorer la spécificité d'autres rationalités ?

Enfin, sur la gestion actuelle des désaccords entre chrétiens... et au sein même de nos Eglises, les recommandations du Conseil œcuménique des Eglises à Genève restent bonnes à prendre : s'assurer que l'on parle bien du même sujet que son interlocuteur, présumer qu'il fait un effort sincère pour nous comprendre. Inscrire sa pensée dans la continuité et le changement : pour certains, faire la volonté de Dieu, c'est continuer ce qui a toujours été fait ; pour d'autres, au contraire, c'est s'adapter à l'époque ! Face aux tensions, toujours se souvenir de ce qui est commun et partagé : l'unité passe par la diversité. On peut voir Nicée comme un moment de structuration du christianisme et de fixation de doctrine. On peut aussi le voir comme un creuset pour penser le dialogue ! Et les deux peuvent être vrais.

▲ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 14 avril au 11 mai 2025. **Une** Auteur inconnu – Médiathèque Foi chrétienne & Questions/réponses. **Graphisme** LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

L'Église ne devrait pas hésiter

A propos de l'article consacré à la deuxième initiative pour des multinationales responsables « Un soutien sans consigne de vote » (Réformés de février.)

« Si, il y a cinq ans, des paroisses s'étaient engagées en faveur de cette initiative, il semble que cette fois, le soutien sera très modéré. Cette nouvelle initiative avait douze mois pour récolter 100 000 signatures. En deux semaines, elle en a récolté près de 200 000. Son but : éviter que des sociétés suisses ayant des succursales à l'étranger se comportent mal – en envoyant des enfants travailler dans des mines, en favorisant la déforestation afin de planter des palmiers à huile ou encore en utilisant des produits interdits chez nous – et mettent en danger la santé des

travailleurs et de la nature. Ceux qui sont contre ce texte visent à augmenter leurs profits au détriment des populations et de l'écologie. Entre ces deux visions, l'Église devrait choisir celle qui correspond à ses principes et ne pas hésiter à la défendre. »

► **André Würigler**

Survivre au XXI^e siècle

A propos de « L'humanité se cherche un sens » (Réformés de février.)

« Je vous remercie pour cet article réunissant deux visions sur l'humanité et l'intelligence artificielle. Une vision technocentrée qui suggère d'adapter les structures de la société et une autre anthropocentrée qui pointe du doigt un transfert de compétence relationnelle du personnel soignant à un robot. Aujourd'hui, il est

facile de constater que d'un côté on cherche à incorporer des compétences humaines dans des robots – tels les comportements bienveillants – et de l'autre on cherche à incorporer dans des humains des capacités technologiques – telles que les montres connectées.

Au vu de ce qui précède, une simple question de bon sens s'impose : si d'un côté la machine se rapproche de l'humain et de l'autre l'humain se rapproche de la machine, qu'est-ce qui empêchera la convergence, c'est-à-dire l'hybridation des deux, avec au final une nouvelle entité peuplant la planète... remplaçant l'*homo sapiens* ? En d'autres termes, l'espèce *homo sapiens* est-elle naturellement dotée de capacités suffisantes pour survivre au XXI^e siècle ? » ► **Michel Varonier**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Les vitraux, œuvres des paroissiens



AVENTURE L'histoire de la chapelle de l'Ermitage, bâtie sur les hauteurs de la ville de Neuchâtel, et de ses vitraux est doublement insolite. Rose Isabelle de Montmollin (1821-1883) la fit construire en mémoire de son mari, Charles Joseph La Trobe, et de sa fille Isabelle. Elle sera remise en don à la paroisse de Neuchâtel en 1927. A l'occasion du centenaire de sa construction, en 1978, l'Etat australien de Victoria offre un vitrail qui retrace la vie de Charles Joseph La Trobe, qui fut son premier gouverneur. Entre 2003 et 2005, grâce au généreux legs d'une fidèle, les paroissiens de l'Ermitage se lancent dans la fabrication de vitraux de verre coloré pour célébrer les 125 ans de la chapelle. Une douzaine d'entre eux se retrouvent un soir par semaine durant deux-trois ans pour les concevoir et les réaliser, dirigés et aidés par le verrier Daniel Goetsch.

Le résultat : deux vitraux qui bordent celui en hommage à Charles Joseph La Trobe ; dix vitraux représentant une progression de la lumière, des couleurs et des lignes pour les fenêtres de la façade sud et huit autres figurant une couronne d'épines sur celles du nord. ► **Anne Buloz**

La chapelle, ouverte tous les jours de 9h à 18h, accueillera le 15 mars un concert dans le cadre de la soirée Jazz & Raclette.

Le système humanitaire mondial vacille

Le système humanitaire international est au bord de l'effondrement. Telle est l'alerte lancée par l'EPER dans sa newsletter du 12 février. La raison ? La suspension soudaine du financement américain.

INQUIÉTUDE Il y a quelques semaines, les Etats-Unis ont interrompu leur assistance étrangère, à l'exception de l'aide destinée à Israël, à l'Égypte et de l'aide alimentaire d'urgence. Ce gel vise à s'assurer que les différents programmes sont alignés avec la politique que souhaite mener Donald Trump. Cette décision soudaine de la nouvelle administration de Washington affecte durement les actions de l'Entraide protestante suisse (EPER) en Ukraine, en Éthiopie et en République démocratique du Congo (RDC).

Conséquence immédiate : près de 900 000 personnes se retrouvent privées d'un soutien essentiel. En Ukraine, par exemple, l'EPER intervient principalement dans des zones rurales autour de Sloviansk, où peu d'autres organisations sont présentes. Là-bas, l'œuvre d'entraide suisse est en première ligne pour fournir de l'eau potable, réparer des maisons et mettre en place des abris d'urgence. Désormais, ces initiatives sont gelées.

Bernhard Kerschbaum, directeur du département de coopération mondiale de l'EPER, exprime son inquiétude : « Nous avons perdu 7,5 millions de francs, soit 6 % de notre budget. Ces fonds devaient provenir de l'agence de développement américaine US Aid. Nous devons faire face à des licenciements, mais nous ignorons encore combien d'employés seront affectés. » Dans les faits, une centaine de postes en Éthiopie, en RDC et en Ukraine sont menacés.

Avenir incertain pour les populations

En RDC, le financement américain permettait la construction d'infrastructures essentielles, comme un pont bénéficiant à plus de 40 000 personnes. Ce projet est aujourd'hui en suspens, en attente d'un soutien de l'Union européenne ou de la Direction du développement et de la



En Ukraine, l'EPER fournissait de l'eau potable, réparait des maisons et mettait en place des abris d'urgence. Désormais, ces initiatives sont gelées.

coopération (DDC). Bernhard Kerschbaum souligne l'absence d'autres organisations d'aide dans ces régions, aggravant la précarité des populations locales.

« Nos réserves sont déjà allouées à des projets spécifiques. Nous faisons appel aux paroisses et aux donateurs privés pour maintenir ces aides vitales », plaide-t-il. Il rappelle que la situation en RDC est critique, avec plus de 6 millions de déplacés vivant dans des conditions dramatiques.

L'ensemble du système humanitaire touché

Cette suspension américaine ne menace pas seulement l'EPER, mais l'ensemble du système humanitaire international. Les Etats-Unis sont le plus grand bailleur de fonds de l'aide humanitaire mondiale. Si cette tendance se confirme, les Nations unies, via des agences comme l'Unicef ou le HCR, devront aussi réduire leurs

programmes, mettant en péril des millions de vies. Les organisations locales, plus petites et dépendantes de ces fonds, risquent tout simplement de disparaître. Dans ce contexte, Bernhard Kerschbaum appelle à une prise de conscience : « La Suisse, riche et stable, a le devoir de poursuivre son engagement humanitaire. Réduire l'aide dans un monde en crise est irresponsable. »

Malgré cette situation alarmante, le directeur du département de coopération mondiale de l'EPER garde une forme d'espoir, puisant dans son expérience en Afghanistan et au Sri Lanka. Il y a vu des populations résilientes se relever de l'adversité avec courage. Mais il prévient : « Aujourd'hui, nous sommes à un tournant décisif. Si nous laissons tomber ces millions de personnes, les conséquences seront tragiques. »

► **Khadija Froidevaux**

Au-dessus de la vengeance

RÉCOMPENSE *Les Fantômes* de Jonathan Millet est lauréat du prix Croire au cinéma 2025. Ce thriller raconte la trajectoire d'Hamid, membre d'une organisation secrète qui traque les criminels de guerre syriens infiltrés dans les colonnes de demandeurs d'asile dont ils ont été les bourreaux. « Le film prend une puissance désarmante en interrogeant l'idée même de justice. Par sa trajectoire, le personnage s'élève au-dessus de la tentation de vengeance et ses rencontres l'amènent à penser autrement le processus de deuil et de réparation », explique le jury. 2340 personnes ont vu ce film dans les salles de Suisse romande en juillet 2024, selon Procinéma, qui annonce également qu'il sera proposé dans les salles suisses allemandes en juillet prochain. ▲ J. B.

L'Eglise allemande appelle au compromis

ALLEMAGNE Après la victoire des chrétiens-démocrates (CSD/CSU) lors des élections législatives du 23 février, la présidente du Conseil de l'Eglise protestante d'Allemagne (EKD), Kirsten Fehrs, a appelé les partis du centre à rechercher des compromis et à un retour des conditions politiques nécessaires à la cohésion sociale. « Les jours et les semaines qui ont précédé les élections ont été marqués par des débats très émotionnels qui ont exacerbé et polarisé l'opinion publique », a déclaré l'évêque de Hambourg, citée par l'ATS et reprise par Ref.ch. « Maintenant que les élections sont passées, les partis du centre démocratique sont confrontés à la tâche difficile de gérer ce résultat électoral de manière constructive et responsable. » Elle s'est également dite préoccupée de la progression des votes en faveur de positions extrémistes. ▲ J. B.

Professeur protestant suspendu

FRANCE Le professeur à la Faculté protestante de Montpellier et pasteur Elian Cuvillier a été suspendu de ses fonctions à « titre temporaire et conservatoire » annonce le magazine *Réforme*. Un courrier a été transmis début février aux pasteurs de l'Eglise protestante unie de France ainsi qu'aux présidents des conseils presbytéraux. Il y est indiqué, selon nos confrères, que la mesure a été prise « suite à des signalements » et conformément au règlement. La mesure, qui n'a pour l'heure pas de caractère disciplinaire, est survenue quelques jours avant que trois anciennes étudiantes accusent dans un article de Mediapart Elian Cuvillier, qui supervise les stages pastoraux, de « monnayer les postes de ses étudiantes contre des faveurs sexuelles ». ▲ J. B.

Yéniches victimes de crime contre l'humanité

ABUS Au nom du gouvernement, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider a réitéré ses excuses auprès des populations nomades de Suisse. Tout au long du XX^e siècle et tout particulièrement jusqu'en 1976, Yéniches et Manouches ont été persécutés en Suisse. A l'initiative du Conseil fédéral, Pro Juventute a mené un programme d'assimilation forcée, rappelle *Le Temps*. Près de 2000 enfants ont été placés de force « avec la bénédiction de l'ensemble de la société, et avec le soutien des autorités fédérales, cantonales et communales, mais aussi parfois des Eglises et des associations caritatives », rappelle le quotidien. A la suite des revendications des représentants des nomades de Suisse, la Confédération a mandaté le professeur Oliver Diggelmann, de l'Université de Zurich. Pour ce spécialiste du droit international, les placements forcés, les internements et les stérilisations constituent un crime contre l'humanité, mais ne peuvent pas être qualifiés de génocide. ▲ J. B.

Lecture tendance

RÉSEAUX SOCIAUX Le phénomène des critiques de livres sous forme de vidéos courtes sur la plateforme TikTok semble s'installer. Les #BookTok pourraient être la raison d'un regain de lecture chez les jeunes adultes, selon une dépêche de l'ATS relayée par Ref.ch. En Allemagne, une liste des meilleures ventes grâce au #BookTok est diffusée. L'Association suisse des libraires et éditeurs (SBVV) envisage l'introduction d'une telle liste en Suisse. ▲ J. B.

Bras de fer entre Washington et le Vatican

MIGRATION « Le véritable ordre de l'amour, c'est celui que l'on découvre en méditant la parabole du bon Samaritain », a écrit le pape François mi-février aux évêques américains. Il les appelle à s'opposer aux expulsions massives prévues par l'administration Trump, selon RTSreligion. Il réfute ainsi les arguments théologiques du vice-président J. D. Vance. Quelques jours plus tard, alors que l'on savait le pape en mauvaise santé, Donald Trump a fait savoir, selon la NZZ citée par RTSreligion, qu'il aimerait un nouveau pape moins conflictuel. ▲ J. B.

Violence contre des chrétiens en RDC

MASSACRE Les corps décapités de 70 personnes portées disparues deux jours plus tôt ont été retrouvés le 14 février dans l'église d'un village abandonné du Nord-Kivu en République démocratique du Congo, rapporte le quotidien anglais *Mirror*, cité par évangélique.info. Les civils chrétiens – hommes, femmes et enfants – avaient été enlevés par des militants des forces démocratiques lors d'une attaque contre la localité de Mayba. Le groupe allié à l'Etat islamique est l'un des plus meurtriers de la région. ▲ J. B.

Engagement contre la malnutrition

« La faim bouffe l'avenir » est le thème de la campagne œcuménique de carême 2025. C'est aussi le début d'un cycle de réflexion de trois ans consacré au droit à l'alimentation.

SOLIDARITÉ Tradition immuable, les paroisses réformées, catholiques romaines et catholiques-chrétiennes font du carême un temps de solidarité à l'invitation de leur ONG respective, l'Entraide protestante, Action de carême et Etre partenaires. En plus de faire appel à la générosité des fidèles, la campagne de cette année les invite à réfléchir à la question du droit à l'alimentation. « La faim bouffe l'avenir » est en effet le thème de la campagne de cette année, qui amorce un cycle de trois ans.

« Le Programme alimentaire mondial de l'ONU tire la sonnette d'alarme : les conflits, les chocs économiques, les événements climatiques extrêmes et la flambée des prix des denrées de base créent une crise alimentaire d'une ampleur sans précédent. Le nombre de personnes ne parvenant pas à se nourrir correctement et en suffisance ne cesse d'augmenter, avec des conséquences dramatiques : la faim

et la malnutrition chronique laissent des séquelles physiques et psychologiques durables, particulièrement chez les enfants », prévient le matériel de campagne.

Au travers des soupes de carême, des repas simples pour lesquels on est invité à donner comme pour un repas de fête ; des pains du partage, pour lesquels les boulangers reversent une partie du prix de vente ; ou de la vente de roses équitables ou de graines, les ONG financent des projets en faveur du droit à l'alimentation en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

La campagne œcuménique propose également des jeûnes alimentaires ou de consommation, des tables rondes et des réflexions sur le droit à l'alimentation, la souveraineté alimentaire et l'agroécologie. Un programme riche et varié, partout en Suisse, à découvrir sur voir-et-agir.ch ainsi que dans les agendas régionaux en fin de cahier (dès la page 28 ou 29). **Joël Burri**



« Religion.ch », voix interreligieuse

Une nouvelle plateforme numérique romande a été lancée pour réfléchir au vivre-ensemble dans une Suisse plurielle.

INTERRELIGIEUX Présentée à Lausanne le 23 janvier dernier, la plateforme numérique Religion.ch ambitionne de sensibiliser les Romands aux enjeux du vivre-ensemble dans une Suisse plurielle. Inspiré de son pendant alémanique, lancé en 2021 et réunissant déjà près de 25 000 lecteurs, le portail aspire à offrir un espace de réflexion sur la place des religions dans la société.

Piloté par Iras Cotis, groupe de travail interreligieux actif en Suisse depuis 1992, Religion.ch s'inscrit dans un mouvement qui porte déjà plusieurs projets tels que

la Semaine des religions. Le défi est de taille pour la plateforme, encore en phase de structuration.

Julien Norberg, responsable de la rédaction, dispose seulement d'un 15 % pour assurer la gestion des contenus. Il table sur la constitution d'une équipe de contributeurs bénévoles issus de diverses confessions, du journalisme et du monde universitaire. Les articles couvriront des thématiques variées : la religion dans l'espace public, l'éducation, la santé ou encore la recherche

scientifique pour déconstruire les préjugés. A plus long terme, Religion.ch envisage d'investir le format podcast afin d'élargir son audience.

Lors du lancement, la question du financement a été soulevée. Pour l'heure, les moyens restent limités et dépendront du développement du site. Face aux acteurs établis comme RTSreligion, Cath.ch ou Médias-Pro, Religion.ch devra trouver sa singularité. Son avenir se jouera dans l'engagement du public et la pertinence de ses offres. **Khadija Froidevaux**

Des ONG face à l'embargo sur Cuba

La présidence Trump n'envisage pas d'assouplir l'embargo américain qui bloque le pays depuis 1962. Les organisations humanitaires redoublent d'ingéniosité pour affronter la pauvreté galopante.



Des enfants du projet Colorier l'espérance à La Havane.

RÉSEAU Arrivée à Cuba début février, Lindi Michel, envoyée de DM, entame plusieurs trajets à travers le pays qui compte 11 millions d'habitants. Sa mission consiste à accompagner trois institutions partenaires. Depuis les années 1990, l'ONG lausannoise collabore avec l'Eglise presbytérienne réformée, qui compte des paroisses sur toute l'île, et le séminaire théologique de Matanzas, qui propose des formations œcuméniques. S'y ajoute le centre Kairos pour la liturgie, plus axé sur les arts et les services sociaux, fondé par une Eglise baptiste.

« Outre les formations théologiques et bibliques, nous accompagnons les personnes précarisées, en particulier les plus âgées, nombreuses à être en difficulté. Et nous développons des projets d'agroécologie : les potagers urbains et semi-urbains représentent un vrai enjeu à Cuba », explique Anne Roulet, responsable des programmes pour ce pays chez DM.

L'embargo imposé par les Etats-Unis à son voisin n'a jamais empêché ces projets. « Un bureau helvétique de la Direction du développement et de la

coopération (DDC) existait à Cuba jusqu'en 2024, date du retrait de la DDC d'Amérique latine. »

Fonds bloqués

Les transferts financiers, eux, sont impossibles. « Aucune banque n'accepte d'envoyer des fonds à Cuba. Et tout transfert d'argent comportant l'intitulé < Cuba > – même entre deux entités helvétiques en Suisse – peut se retrouver bloqué », explique Anne Roulet. La solution pour acheminer les 50 000 francs par an qui financent – entre autres – les programmes de DM, les salaires, les frais généraux et la coordination ? « On doit les apporter nous-mêmes. Le souci constant consiste à trouver suffisamment de personnes qui voyagent sur place chaque année. » Les proches des envoyés de DM sont ainsi mis à contribution, mais parfois aussi des partenaires qui viennent se former en Europe ou leurs proches.

« Nous emmenons directement des fonds récoltés ici lors d'actions pour le peuple cubain – dans la limite autorisée,

qui est de 5000 francs. Lors de mon dernier voyage, j'ai apporté de l'argent liquide et acheté de la nourriture sur place, sous forme de protéines, destinés à un home pour personnes âgées. C'est un système très aléatoire, car l'aide, pour arriver sur place, dépend du fait qu'une personne de notre réseau s'y déplace », déplore Miriam Herranz, de l'association Suisse-Cuba. Cette dernière collabore avec mediCuba-Suisse, ONG qui s'est spécialisée dans l'envoi de matériel médical sur place. Proche, sur le plan des valeurs, du régime de La Havane, l'association Suisse-Cuba milite aussi en Suisse pour faire connaître le principe de l'extraterritorialité. Contraire, selon certains, aux Conventions de Genève, il permet aux Etats-Unis de sanctionner les entreprises étrangères qui ne respectent pas l'embargo. Un assouplissement conséquent a eu lieu sous l'ère Obama, aidant le tourisme à décoller. Mais l'embargo le plus long de l'Histoire devrait à nouveau se durcir sous le mandat de Trump, qui, lors de sa première présidence, avait coupé court à l'assouplissement entamé par son prédécesseur.

« Les sanctions réussissent en général quand elles sont de courte durée et bien ciblées », rappelle Valerio Simoni, chercheur à l'IHEID (Genève) et affilié au Centre Albert Hirschman sur la démocratie. Au contraire, cet embargo est devenu un marqueur politique pour les deux pays. « Cette mesure offre une justification très claire face à toutes les difficultés auxquelles le pays et sa population sont confrontés », reconnaît le chercheur. Et au quotidien, l'inflation se poursuit. « Aujourd'hui, constate Anne Roulet, en apportant la même quantité de devises qu'en 2022, on peut se procurer deux fois moins de biens. »

► **Camille Andres**

La matérialité de la terreur

Donner à comprendre les camps de la Seconde Guerre mondiale à partir de leurs objets : c'est ce que propose une exposition au Laténium de Neuchâtel jusqu'au 27 avril.



© Laténium, Guillaume Perret

LIBÉRATION 44 000. C'est le nombre estimé de camps mis en place sur les territoires nazis, destinés au travail forcé ou à l'extermination. Les premiers de ces lieux ont vu le jour en 1933. On célèbre cette année les 80 ans de leur libération, bien que des prisonniers de guerre allemands aient encore été internés jusqu'en 1948.

Le Laténium offre l'occasion de se pencher sur cette histoire oubliée avec une approche inédite : l'archéologie. Une exposition temporaire réunit, en effet, 650 objets récoltés lors de fouilles de sites d'enfermement en France, en Pologne et en Allemagne. Extincteur, boucles d'oreilles, semelles, lettres, préservatifs : les traces de l'enfermement ramènent à une grande diversité de situations.

Barbarie et humanité

Ces objets rappellent tout d'abord la matérialité des camps et leur horreur : ainsi, ce fragment de carrelage de la table d'autopsie du camp de concentration de Natzweiler-Struthof (Alsace, France) renvoie aux cobayes humains, victimes

de médecins nazis. Des documents d'identification, des insignes en métal – parfois réalisés à partir de matériaux récupérés – racontent le travail forcé dans des usines d'armement ou d'équipement, alimentées par une main-d'œuvre gratuite.

Les pièces de jeux de société et les décorations de Noël fabriquées à partir de tôle d'aluminium récupérée, retrouvées dans le camp de concentration annexe de Rathenow, en Allemagne, constituent les traces – les preuves – d'une humanité qui se maintient coûte que coûte. Précisément là où la déshumanisation est industrialisée. Quant à ces insignes de prisonniers allemands dissimulés sous des planchers dans le camp de Miramas (France), elles montrent qu'en 1945 les symboles nazis étaient vus comme des trophées par les soldats victorieux.

Historiographie

Ces reliques ouvrent aussi quantité de questions passionnantes. D'abord parce beaucoup, peut-être la majorité d'entre

elles, restent muettes ou sollicitent l'imagination : ces fragments d'assemblages inachevés constituent-ils des projets d'outil ? Ces éléments fondus l'ont-ils été à la suite d'un bombardement ? Ces ustensiles cachés sous un plancher indiquaient-ils des projets d'évasion ? Et si oui, a-t-elle réussi ?

A l'arrière-plan, c'est aussi la question des camps et de leur patrimonialisation qui ressurgit. Que faire de ces espaces, souvent voués à être éphémères ? Faut-il les restaurer et comment ? Enfin, cette archéologie contemporaine, souvent née de manière militante dans les années 1990, pose des dilemmes qui n'offrent pas de réponse simple. Comment fouiller ces lieux associés à des traumas récents ? Quelles connaissances nouvelles nous apportent les objets recueillis ? Quelle est leur fonction mémorielle et comment la faire vivre, à l'heure où les derniers survivants de la Seconde Guerre mondiale s'éteignent ? Des discussions que l'on peut retrouver sur des vidéos accessibles sur le site du Laténium. Et qui font directement écho à l'actualité : les lieux de terreur n'ont pas disparu, pensons notamment à la prison de Saydnaya, concentré de la barbarie du régime de Bachar el-Assad, libérée fin 2024. **▲ Camille Andres**

Côté pratique

« Dans les camps. Archéologie de l'enfermement », Laténium, Neuchâtel, jusqu'au 27 avril. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h.

Plus d'infos sur www.latenium.ch.

Les smartphones changent l'enfance

ANXIÉTÉ Réseaux sociaux, smartphone et connexion permanente : un cocktail toxique pour Jonathan Haidt, enseignant à la Stern School of Business (New York). Dans un essai très documenté, il attribue au téléphone portable – et non à la crise économique de 2008 ou aux catastrophes écologiques – la hausse sans précédent des problèmes de santé mentale (dépression, tentatives de suicide, anxiété), touchant d'ailleurs davantage les filles.

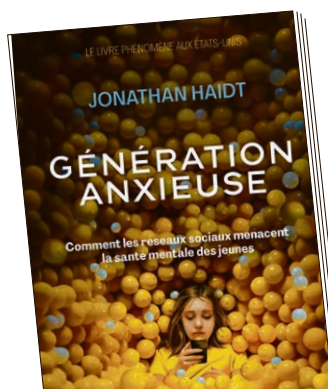
Pour le professeur de psychologie sociale, la période 2010-2015, qui a vu se constituer l'écosystème actuel des réseaux sociaux, a produit « un grand recâblage » de la jeunesse. « Les schémas sociaux, les modèles d'identification, l'activité physique, les émotions et même le cycle du sommeil des adolescents » ont été bouleversés.

Un constat peu surprenant, mais étayé et croisé ici avec un autre facteur : la disparition du jeu libre, soit « une activité choisie librement, dirigée par les participants, engagée pour elle-même », donc sans adultes. Ce jeu doit, pour l'auteur, comporter un petit degré de risque : « Pour apprendre à ne pas se blesser, les enfants doivent se retrouver dans des situations où cela est possible. »

Les solutions ? L'auteur tient le bannissement des smartphones à l'école pour une évidence. Il plaide entre autres pour le « loisinage » (une vie sociale à l'échelle du quartier). Et incite les parents à accorder de l'autonomie à leurs enfants... sans smartphone. Un chapitre passionnant, mais discutable, est aussi consacré à l'incompatibilité d'une vie « fondée sur le numérique » qui nous « tire vers le bas » avec la spiritualité. **▲ Camille Andres**

Génération anxieuse. Comment les réseaux sociaux menacent la santé mentale des jeunes, Jonathan Haidt, Les Arènes, 2025, 428 p.

A lire aussi : anxiousgeneration.com.



L'art de capturer l'instant

POÉSIE Anne Bregani capte l'instant, entre fulgurance et profondeur. Trois vers parfois, d'autres fois des poèmes longs, comme « Chant des Rouges qui ont enlevé le Maure », où la poète lausannoise sonde la part obscure en nous. Son recueil en quatre mouvements traverse le jour, la nuit, les saisons, mais aussi l'épreuve, l'absence, le deuil. Livre à la beauté tactile, il invite à ralentir, à écouter l'éphémère. « Il ne faut pas rater l'instant », dit-elle. Requête par ce qui surgit, elle note avant que tout ne s'efface. La poésie, attentive, recueille ce qui émerge. « Suis-je capable de me transformer, d'aller vers la part lumineuse ? » s'interroge Anne Bregani. La réponse se cherche dans l'écriture. **▲ K. F.**

Au feu de la vision. Poésie, Anne Bregani, Editions Le Temps de l'Arc, 2024, 93 p.

Les racines de l'antisémitisme

BD Joann Sfar nous embarque avec son trait formidable au cœur du 7 octobre 2023 et de ses suites, mais aussi de l'Histoire et de son histoire. Sa quête ? Trouver les racines de l'antisémitisme. Une épopée dense, qui permet de mesurer, pour l'Occident, la dimension matricielle de cette haine. Et les différences profondes de narratif au sujet d'Israël. **▲ C. A.**

Que faire des Juifs ? Joann Sfar, Les Arènes BD, 2025, 574 p.



Douze femmes à connaître

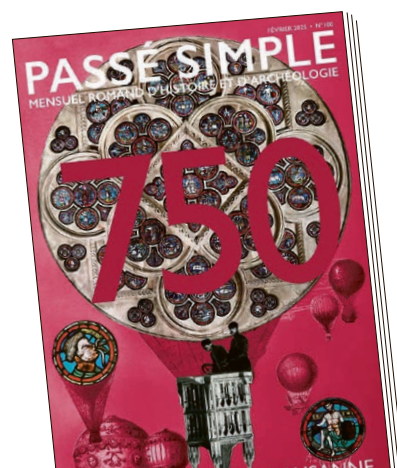
THÉOLOGIE Combien de théologien(ne)s protestantes pouvez-vous citer ? Et quelles sont leurs convictions ? Oubliées des cours de catéchisme, les intellectuelles protestantes bousculent la pensée depuis la Réforme : la preuve avec cette sélection accessible d'écrits et de biographies de quelques figures clés. Aujourd'hui encore, la modernité de pensée et la liberté de ton de Marie Dentière, Valérie de Gasparin ou Sarah Grimké surprennent. Etonnant et stimulant. **▲ C. A.**

Réformatrices. Douze voix de femmes protestantes, XVI^e-XXI^e siècle, Sarah Scholl et Daniela Solfaroli Camillocci (dir.), Labor et Fides, 2024, 167 p.

Notre-Dame au rayonnement européen

HISTOIRE Le pape Grégoire X consacre la cathédrale Notre-Dame de Lausanne le 20 octobre 1275 en présence de l'empereur désigné Rodolphe I^{er}. Si cette date sert d'excuse à un riche programme de célébrations des 750 ans (www.cathedrale-lausanne.ch), la lecture du numéro 100 – encore un anniversaire – du mensuel *Passé simple* nous apprend qu'un culte est célébré quotidiennement dans la cathédrale bien avant 1275. Le magazine revient sur les enjeux politiques et spirituels du bâtiment, des premières étapes de sa construction à sa transformation en temple. Et s'intéresse à la statue de la Vierge à l'enfant jetée au bûcher après la Réforme. Passionnant ! **▲ J. B.**

La cathédrale de Lausanne, *Passé simple*, mensuel romand d'histoire et d'architecture, n° 100, février 2025. 12 fr., disponible sur passesimple.ch et dans plusieurs librairies romandes.



Le supplice et la mort... C'est ça, la Bonne Nouvelle ?

Ecrits au moins trente ans après la mort de Jésus, les Evangiles n'auraient-ils pas pu faire l'impasse sur la fin déshonorée du Christ ? Garder juste sa vie, son œuvre et son enseignement ?

CRUCIFIXION A travers les siècles, le récit du supplice et de la mort de Jésus a été raconté par les Evangiles, différemment mais toujours avec cette séquence : arrêté – jugé sommairement – condamné – humilié – crucifié – agonisé – mort – enseveli. Ce récit a été condensé dans les mots de la Confession de foi : il a été crucifié pour nous, sous Ponce Pilate, il a souffert, il a été enseveli.

Mais bon sang, pourquoi s'amuse-t-on à raconter et reraconter cette descente aux enfers sur terre – le parcours d'un humilié, d'un torturé, comme il y en a des milliers, des millions : enfer sur terre avant la descente aux enfers sous terre... ? C'est ça, la Bonne Nouvelle ?

La mort de l'envoyé de Dieu, au cœur de l'Evangile, est un produit qui peut être toxique suivant l'usage que l'on en fait. Banalisation de la torture, justification de l'antisémitisme chrétien ou culpabilisation en contemplant le prix que Dieu a dû payer pour sauver nos âmes. Et la « Bonne Nouvelle » dans tout cela ?

Jésus est mort pour nous, affirment les résumés de Paul ou des confessions de foi. Comment cela pour nous ? Voici une piste : il ne faut pas mettre d'un côté les paroles, gestes et guérisons de Jésus et de l'autre sa condamnation et sa mort. C'est une suite cohérente ! Jésus a été arrêté parce que son message et sa façon d'agir dérangeaient.

Il est mort à cause de ce qu'il a dit, fait et rendu possible, parce qu'il a vécu jusqu'au bout l'accueil, la délivrance, la guérison, parce qu'il a refusé de renier Dieu. Et jusqu'au bout, avec lui, par lui, nous espérons la lumière. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication d'Hélène Küng, pasteure à Martigny. Elle peut être lue ou écoutée sur www.celebrer.ch/bonsang.

TEXTE BIBLIQUE

« Or c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Mais nous pensions que c'était Dieu qui le punissait ainsi, qui le frappait et l'humiliait. Pourtant c'est à cause de nos crimes qu'il était blessé, c'est à cause de nos fautes qu'il était accablé. Il a subi notre punition, et nous sommes acquittés ; et par les coups qu'il a reçus, nous sommes guéris. Nous errions tous çà et là comme un troupeau éparpillé, c'était chacun pour soi. Mais le Seigneur lui a fait subir les conséquences de nos fautes à tous. »

Esaïe 53, 4-6. Nouvelle traduction en français courant



Jean-Christophe Emery

« La réflexion théologique m’emmène toujours dans un ailleurs »

Nouveau responsable de la formation initiale des ministres romands, le formateur et ancien journaliste est en perpétuelle recherche d’absolus. Heureusement, il les sait inatteignables.

TRANSMISSION Comment former les futurs pasteurs, pasteuses et diacres ? La question est en réflexion depuis au moins un an et demi au sein de différents groupes de travail. Une démarche qui a, par ailleurs, provoqué plusieurs départs au sein de l’Office protestant de la formation (OPF) (lire notre édition de novembre 2024). « Le processus était largement contributif », décrit Jean-Christophe Emery, qui, depuis février, fait partie de la nouvelle équipe en qualité de responsable de la formation initiale des ministres. Une tâche à temps partiel qu’il assumera à côté d’un poste qu’il occupe depuis neuf ans : directeur de Cèdres formation, un centre rattaché à l’Eglise réformée vaudoise qui propose divers cursus parmi lesquels le Séminaire de culture théologique qui ouvre la porte à la formation de diacre.

Ministre en itinérance

« Les futurs stagiaires devront apprendre à travailler en équipe avec des sensibilités, des regards différents. C’est un cheminement qui est à la fois de proximité et de distance et qui a conscience qu’il se vit en tension entre les deux. A mon avis, c’est au cœur même de l’identité ministérielle. Etre ministre, c’est quoi ? Est-ce que

c’est une identité absolue parce qu’elle est donnée par Dieu ? Mais un ministre qui se sentirait tellement investi par sa propre spiritualité laisserait-il encore une place pour autrui, pour d’autres manières de voir les choses, pour d’autres perspectives théologiques ? Si le ministre peut incarner cette propre distance à lui-même, je crois que c’est un grand atout. Et la théologie ne fait pas autre chose que d’affirmer que Dieu est proche et que Dieu est lointain », explique le formateur d’adultes.

Quant aux défis auxquels devront faire face les futurs ministres, Jean-Christophe Emery identifie « la prise de conscience que l’on ne peut plus simplement faire comme on a fait jusque-là. Les stagiaires sont appelés à articuler une double loyauté, d’une histoire, d’un passé, d’une tradition, d’un savoir-faire, d’une exigence et d’un public. Et en même temps, devoir être en phase avec un monde qui évolue, avec ses nouvelles questions, ses nouvelles crises, ses nouvelles sensibilités. »

S’il avoue être en recherche permanente de la vérité depuis l’adolescence, Jean-Christophe Emery constate que « la réflexion théologique l’emmène toujours dans un ailleurs. La grande trame narrative de l’Evangile et de la Bible, c’est une trame d’émancipation ». Alors face au besoin de points de repère et de zones de sécurité, il explique : « J’aime beaucoup parler de certitudes provisoires. Quand j’ai des étudiants que je sens en recherche et en besoin de sécurité, je ne vais pas nier ce besoin. Le fait de parler de certitudes provisoires est une manière d’installer dans notre subconscient le fait que ça reste limité. On ne se met

pas dans quelque chose d’absolu et de définitif. Mais on sait qu’on en a besoin, on en prend conscience et ce n’est pas la même posture. »

Tout sauf pasteur

Mais si le théologien se dit fasciné par le pastorat, il n’a jamais occupé cette fonction. « J’ai eu un ministère jeunesse dans une Eglise évangélique, mais je n’avais pas vraiment le statut de pasteur. Et ce n’est probablement pas pour rien, parce que je ne me sentais pas à l’aise avec les projections sociales autour de la figure pastorale, qui m’ont toujours à la fois attiré et quand même interrogé. » De fait, le nouveau formateur des ministres a un parcours pour le moins atypique : « J’ai obtenu une maturité fédérale scientifique, mais je ne voulais pas continuer directement ma formation à l’Ecole polytechnique parce que j’avais un peu cette idée que dans les sciences dures j’allais avoir un job d’un côté, puis une passion que je n’arrivais pas encore à identifier de l’autre. » Le

jeune homme prend alors une année sabbatique durant laquelle il travaille dans l’électronique et c’est en posant des câbles audio qu’il tombe sur un catalogue de formations en sciences de l’éducation. « Ça a fait tilt : je me suis converti aux sciences

« J’avais envie de comprendre l’humain »

de l’éducation ! En fait, avant de me convertir à la théologie, mes passions, c’étaient les sciences de l’éducation, l’anthropologie, la sociologie. J’avais envie de comprendre l’humain. » Une recherche qu’il a également conduite au travers du journalisme qu’il a exercé durant onze ans au micro de RTS religion. ■ Joël Burri



Bio express

1988 Commence l'Uni. D'abord en sciences de l'éducation puis en théologie.

1996 Premier ministère dans une Eglise évangélique.

2005 Naissance de sa fille aînée, Lyah, et engagement à RTSreligion.

2008 Naissance de Laël.

2011 Naissance de Iona.

2016 Quitte la RTS pour Cèdres formation.

Podcast « L'Esprit du temps »

Invité à prêcher pour le culte de consécration et d'agrégation des pasteurs et diacres vaudois en 2024, Jean-Christophe Emery a eu envie de faire de cette intervention une œuvre collective. Résultat : une série d'interviews partagées sous forme de podcast et dont des extraits ont été diffusés durant le culte. « J'ai rencontré à la fois des acteurs qui étaient impliqués dans cette journée d'Eglise et un certain nombre d'experts ou de penseurs pour déployer cette question de l'Esprit », explique-t-il. « La thématique de l'Esprit s'y prête bien parce que précisément on aime bien l'idée qu'il souffle où il veut. »

A retrouver sur les plateformes de podcast et sur tinyurl.com/esprittemps.

AUX ORIGINES DU CHRISTIANISME : DIVERSITÉ ET DISSIDENCES

Le concile de Nicée a été provoqué par l'émergence d'une doctrine, l'arianisme. Ce courant, comme bien d'autres, a irrigué le christianisme des premiers siècles. Qualifiés a posteriori d'hérésies, ces courants ont permis à la foi chrétienne de se définir en réponse et en dialogue.

Textes : Camille Andres; Infographie : Stéphanie Wauters.



V^e s. — VI^e s. en Occident ARIANISME

Très populaire notamment chez les chrétiens orientaux, cette doctrine est entre autres inspirée par le prêtre **Arius** (256-336).

Pour lui, le Père et le Fils ne sont pas sur le même plan : créature issue du Père, le Fils ne serait pas Dieu lui-même. En posant cette distinction, l'arianisme remet en cause toute la conception du salut dans le christianisme (voir p.16).

Cela provoquera des décennies de controverses sur la nature du Christ. Le concile de Nicée n'est qu'une étape de cette discussion qui se termine à la fin du IV^e siècle sur le plan théologique.

L'arianisme a permis au christianisme de préciser la notion de Trinité.



II^e s. — IV^e s.

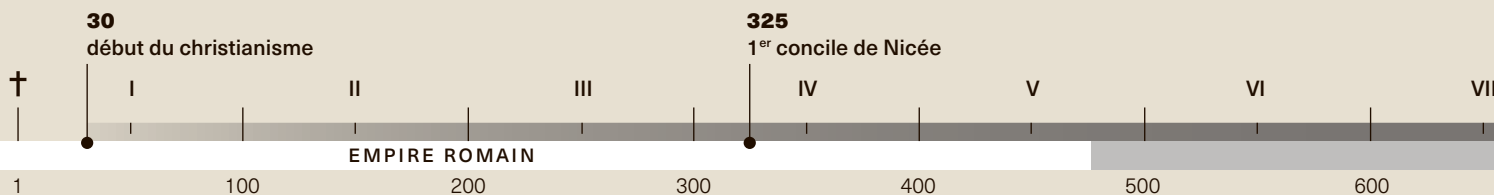
GNOSTICISME

Cet ensemble de communautés religieuses peu hiérarchisées, aux origines débattues, est essentiellement connu par ses détracteurs. Parmi ses nombreux maîtres à penser, on trouve Valentin, Théodote, Basilide ou **Simon le Mage**, dont l'existence pose encore question.

Un récit mythologique explique la constitution du monde à partir d'un Eon, être supérieur éternel et parfait. Dans le gnosticisme, le salut passe par la connaissance (gnose) des mystères divins.

Un gnosticisme chrétien, basé sur des Evangiles — y compris apocryphes — se développe. Il se différencie de la Grande Eglise entre autres par un mépris envers la Création et la matière.

Le gnosticisme influence de très nombreux courants, malgré sa disparition au IV^e siècle.



II^e s. — III^e s.

MARCIONISME

Les disciples de l'évêque **Marcion de Sinope** (85-160) professent un dualisme proche du gnosticisme.

Ils distinguent le Dieu de l'Ancien Testament — créateur du monde, mais injuste et peu miséricordieux — de celui du Nouveau, qui serait pur amour. En conséquence, ils rejettent l'Ancien Testament.

Marcion est excommunié en 144 mais des communautés marcionites subsisteront jusqu'au III^e siècle.

Le marcionisme contribue à la création des premiers canons bibliques.



fin II^e s. — début III^e s.

MONTANISME

Ce mouvement apocalyptique se base sur les prophéties de **Montanus de Phrygie**.

Des femmes de son entourage affirment parler au nom du Saint-Esprit avec des manifestations très démonstratives. Ce mouvement s'inscrit dans une attente eschatologique forte chez les croyants de l'époque. Le montanisme est axé sur l'annonce de la fin des temps et se caractérise par des pratiques ascétiques.

Il sera combattu, générant des débats fondamentaux sur les prophéties — et donc sur qui a le droit de parler au nom de Dieu —, puis rejeté.

Le montanisme permet une réflexion sur l'autorité ecclésiale.



III^e s. — Moyen Age **MANICHÉISME**

En Perse, le théologien **Mani** (216-274) se déclare prophète du Christ.

Sa doctrine dualiste sépare le monde en un royaume des Lumières et un royaume des Ténèbres. Le manichéisme se traduit par un dualisme absolu du bien et du mal.

Ce mouvement rencontre un grand nombre d'adeptes en Egypte et en Afrique romaine, malgré sa répression. Le manichéisme reste actif tout au long du Moyen Age en Orient (Chine, Mésopotamie).

Le manichéisme incite le christianisme à réfléchir à la nature du bien et du mal.

QUE RETENIR DU CONCILE DE NICÉE ?

DOSSIER Les Eglises chrétiennes célèbrent cette année les 1700 ans de cette réunion d'évêques fondatrice. On en retient en général trois choses : l'adoption du « credo », confession de foi valable jusqu'à aujourd'hui pour tous les chrétiens, complété et précisé par le concile de Constantinople (en l'an 381) ; le choix de fixer la date de Pâques pour les chrétiens et le rejet de l'« hérésie arienne » qui concevait une hiérarchie entre Jésus et Dieu. Mais pourquoi cet événement a-t-il été si central pour le christianisme ? Et aujourd'hui, qu'est-ce qui unit nos sociétés ? L'Eglise joue-t-elle encore un rôle fédérateur ?

VIII IX
EMPIRE BYZANTIN
700 800

début IV^e s. —
début V^e s.

DONATISME

Une distinction surgit en Afrique du Nord entre ceux qui ont résisté aux persécutions et ceux qui ont abjuré. Certains des premiers estiment qu'ils ne peuvent plus communier avec les seconds. L'évêque **Donat le Grand** (273-355) anime la contestation, et met en place une Eglise parallèle.



Cette opposition conduit à un schisme dont l'enjeu est la nature même de l'Eglise. L'Eglise donatiste intègre une tradition locale — le culte des martyrs —, l'Eglise romaine lutte contre les particularismes.

Après des conciles et des discussions théologiques, le donatisme, condamné, disparaît progressivement à partir du V^e siècle.

En réponse au donatisme, le christianisme affirme et développe ce qui constitue la validité des sacrements.

Nicée, un moment fondateur

Par plusieurs aspects – son lien avec le politique et la philosophie grecque, son espace de dialogue mais aussi sa capacité d'exclusion –, Nicée marque une étape constitutive du christianisme.

CONFLIT Entre le premier et le quatrième siècle, divers courants parcourent le christianisme (lire en pages 14 et 15). Les liens entre Père, Fils, Saint-Esprit – évoqués dans les Évangiles, mais non encore explicités – font débat. Dans ce foisonnement, une idée se répand comme une traînée de poudre : celle que ces trois figures ne relèvent pas tout à fait du même plan. Elle découle entre autres des écrits d'un prêtre, Arius. Il estime, pour simplifier, que le Christ est bien une divinité, mais inférieure au Père ou « dérivée » puisqu'il est engendré par lui.

L'enjeu est important dans un Empire encore païen où une série de religions rivalisent. Si Jésus n'est pas vraiment Dieu, qu'est-ce qui le différencie des autres hommes ? Est-il véritablement à même d'offrir le salut ? De nombreux nouveaux convertis adoptent le christianisme sous sa forme arienne, particulièrement répandue dans certaines régions. La crise arienne devient majeure.

Une réunion très politique

Au même moment, l'empereur Constantin, tout juste vainqueur de son rival Licinius, est en quête d'unité : les persécutions contre les chrétiens viennent de cesser (en l'an 313), il cherche à asseoir sa légitimité, à faire disparaître la discorde dans l'Empire. C'est lui qui convoque le concile de Nicée. Et ce chrétien converti use de tout son pouvoir pour résoudre la querelle : il met à disposition le service de poste de l'Empire pour faciliter le voyage des ecclésiastiques, accueille les discussions dans son propre palais, offre un banquet pour célébrer les 20 ans de son règne « dans ce qui constitue une transition de la romanité vers la chrétienté », pointe la chercheuse Claire Fauchon-Claudon, maîtresse de conférences en histoire romaine (ENS Lyon).

Le rôle de Constantin au cours des débats – arbitre ou promoteur d'une des solutions – fait toujours débat. Ce qui est sûr, c'est qu'il a été central. Sans l'empereur, le concile n'aurait pas eu lieu et la quasi-unanimité obtenue au terme des débats non plus : les évêques récalcitrants seront en effet envoyés en exil... A Nicée, c'est donc un certain type de rapport de l'Église au pouvoir temporel qui prend forme – et qui marquera l'histoire du christianisme.

Un emprunt fécond

L'autre innovation de Nicée, c'est l'usage d'un langage théologique nouveau. Pour résoudre leur problème et dire les liens si particuliers entre Père, Fils et Saint-Esprit, les évêques chrétiens font appel à des concepts de la philosophie grecque, utilisés à l'origine par leurs adversaires intellectuels. Le Père et le Fils sont ainsi dits « *homoousios* », de la même substance, ou *ousia*. Cette rencontre avec la philosophie grecque a déjà eu lieu dans la culture chrétienne, mais ici, le monothéisme chrétien se « déploie » et développe sa spécificité dans cette langue, comme l'explique le théologien jésuite Michel Fédou.

Dialogue et exclusion

Michel Fédou rappelle que cet emprunt au lexique d'un adversaire ne va pas de soi : « Il faudra beaucoup de temps pour expliquer le concept d'*ousia* (...), ce qui va pousser les théologiens dans leurs retranchements pour approfondir l'intelligibilité de la foi qu'ils professent. » En effet, après Nicée s'ouvrira une seconde phase, féconde, de discussions et de réceptions « libre et active par l'ensemble du peuple de Dieu », pointe Julija Naett Vidovic, théologienne à l'Institut parisien Saint-Serge. Elle débouchera sur le concile de Constantinople-I (en l'an 381) et sa



Icône symbolisant le concile de Nicée.

définition renouvelée de la foi, le credo de Nicée-Constantinople, toujours valable aujourd'hui.

Mais Nicée marque aussi l'exclusion des évêques ayant adhéré à la pensée arienne. Et le début de la construction d'une orthodoxie qui relira, a posteriori, certains courants initiaux du christianisme comme... des hérésies.

▀ **Camille Andres**

Sources

Colloque œcuménique « Célébrer le concile de Nicée ? », recherches interdisciplinaires sur l'unité et le dialogue entre théologie et cultures, Université catholique de Lyon, janvier 2025.

S'inscrire dans une filiation

Une des confessions de foi communes aux chrétiens est héritée des conciles de Nicée et de Constantinople. Le terme « symbole » vient d'un mot grec désignant les deux morceaux d'un sceau rompu pour servir de signe de reconnaissance.

Agnès Thuégaz

Pasteure à Monthey (VS)

HÉRITAGE « Pour moi, ce qui est important dans les credo [*symbole des apôtres ou symbole de Nicée-Constantinople*], c'est l'idée que l'on n'est pas une génération spontanée. On hérite de la foi de ceux qui nous ont précédés. C'est une folie absolue d'imaginer que des personnes, des hommes, surtout des femmes, trouvent un tombeau vide le matin de Pâques, croient que Jésus est vivant, puis passent le mot et qu'aujourd'hui on en hérite. Chaque génération de croyants dans le monde entier ajoute sa pierre à cet édifice qui s'appelle l'Eglise. Moi, je trouve ça bouleversant. »

Timothée Raymond

Pasteur à Lausanne et Romainmôtier (VD)

LIEN « Je ne vais pas m'empêcher de dire le credo s'il y a une formulation avec laquelle j'ai des difficultés, voire des doutes. Parce que, justement, le credo nous relie. C'est un peu comme lors d'une prière commune : il y a des moments où certaines personnes ont de la peine à prier, somnolent ou pensent à autre chose, mais les autres poursuivent la prière. J'ai vraiment la conviction que ce credo nous rappelle que nous appartenons au corps du Christ. C'est une formulation structurante pour la foi qui toujours se développe et évolue. »

Naseem Asmaroo

Prêtre à l'Unité pastorale Chasseron-Lac (VD)

INVITATION « Le credo et le baptême montrent l'unité et l'universalité de l'Eglise. Je préfère les traductions qui affirment « nous croyons » plutôt que « je crois », parce que je pense que ce « nous » est composé de

Symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; par l'Esprit saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Amen.

tous les « je » qui sont là ou qui prononcent cette affirmation partout dans le monde et dans l'Histoire. Ce « nous » nous unit à l'Eglise universelle. C'est un rappel des valeurs chrétiennes et une invitation à les traduire en actes dans la vie de tous les jours. »

Ginette Savoy

Membre de la Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier (VD)

RACINE « Nous vivons une époque où tout est toujours remis en question, partout et dans tous les domaines. J'ai l'impression que c'est aussi le cas pour la foi chrétienne. Alors, pour moi, c'est un besoin de revenir régulièrement à nos sources. Je ne fais pas seulement au travers des credo – pour moi, celui de Nicée a une saveur particulière –, mais aussi par la lecture des textes patristiques. Il y a des trésors dans la pensée des chrétiens des premiers temps. Cela redonne une sorte de fondement à ma foi. »

Patrick Baud

Pasteur dans la Région Centre-ville Rive droite (GE)

CADRE « Le symbole de Nicée, c'est exprimer le contenu résumé de ce que les Ecritures nous affirment selon les compétences de notre raison. C'est ce que j'ai reçu et que je transmets, selon l'expression de Paul dans la Lettre aux Corinthiens. Et Nicée, c'est plus complexe à dire aujourd'hui, mais c'est dire qu'il y a des variations dans le christianisme qui ne sont pas correctes en ce qu'elles ne sont pas dans le respect de la tradition et des traditions de lectures que nous avons de l'Ecriture. »

► Propos recueillis par J.B.

Pourquoi célébrer

Imposé par l'empereur Constantin, le concile a posé les bases du christianisme. Vu comme un événement structurant de l'Eglise, c'est aussi un moment d'immixtion de l'Etat dans le domaine spirituel. Comment vivre cet héritage aujourd'hui ?



Ouverture du concile de Nicée. L'empereur Constantin est au premier plan. Cesar Nebbia (vers 1560).

IDÉALISATION Parce qu'il est un héritage commun à toutes les confessions, on pourrait croire que le concile de Nicée représente un idéal perdu d'unité des chrétiens. Un modèle de ciment au sein d'une société. Ce serait une erreur : « Il ne faut pas l'idéaliser et en faire un événement démocratique ou protodémocratique. C'est un événement impérial », prévient Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« On ne veut pas forcément de ce modèle-là. On est 1700 ans plus tard dans une société qui, elle, essaie d'être démocratique. Et on ne veut pas d'un homme fort qui convoque les clercs, les évêques, qui les fasse bosser et qui attend d'eux un consensus presque imposé », insiste Christophe Chalamet (lire en page 16). « L'empereur Constantin n'était pas un grand métaphysicien ou un grand théologien. Il était même un peu naïf par rapport à ces questions-là », insiste Dimitri Andronicos, théologien et éthicien, codirecteur de

Cèdres formation à Lausanne, responsable réformé pour le dialogue interreligieux dans le canton de Vaud. « Il est par contre reconnu pour son pragmatisme politique. Nicée avait pour but de mettre fin à des tensions qui dureraient depuis des décennies. »

Participant à l'organisation d'un colloque pour célébrer les 1700 ans du concile (lire ci-contre), Dimitri Andronicos constate : « Aujourd'hui, en Suisse romande, dans les milieux ecclésiastiques, il y a un refus assez net envers l'idée que l'Etat vienne gérer des questions dogmatiques ou de foi. Et au fond, le constantinisme, c'est ça ! » Alors, pourquoi célébrer le jubilé de Nicée ? « J'ai l'impression que dans le cadre de l'œcuménisme, on cherche le moment où, historiquement, le christianisme a été le plus unifié. Il y a une méfiance théologico-politique. Ce n'est pas un Etat qui doit prendre en charge ces questions, mais sur le plan de

l'utopie, il en reste quelque chose. On vivra donc une journée durant laquelle on va critiquer Nicée, mais elle se vivra quand même comme un moment œcuménique. »

Bases du christianisme

Dimitri Andronicos résume : « A posteriori, le constantinisme est plutôt mal perçu dans les milieux œcuméniques, alors qu'à mon sens le concile de Nicée est quand même un moment de progrès institutionnel dans l'émergence des Eglises, de leur développement dans la bonne cohésion et la compréhension de l'Empire. » Christophe Chalamet confirme : « Ce premier concile œcuménique de l'histoire de la chrétienté a ouvert la voie à d'autres réunions similaires qui servent d'occasions et dans certains cas de points de repère pour la clarification dogmatique. Nicée est un événement au cours duquel, et dans le sillage duquel, des décisions théologiques majeures ont été prises. »

Des décisions loin d'être neutres, souligne d'ailleurs le théologien : « Il y a des éléments centraux de la foi chrétienne qui sont passés sous silence à Nicée et dans sa Confession de foi. L'évocation d'Israël passe à la trappe. Le récit des al-

liances, celui de la libération d'Egypte, les prophètes, tout cela est omis. Les textes de Nicée passent directement de la Création à l'incarnation. C'est parfaitement délibéré parce que l'antijudaïsme est extrêmement fort au IV^e siècle », pointe Christophe Chalamet.

Gérer la tradition de façon critique

Que faire alors de Nicée ? « C'est quand même une étape dans l'émergence du christianisme comme religion ; et comme

« Avec l'œcuménisme, on cherche le moment où le christianisme a été le plus unifié »

le concile de Nicée ?

religion qui va se diffuser à travers le monde. Je pense donc qu'il ne faut ni idolâtrer ni mettre au rebut les textes de Nicée. C'est ce que fait le protestantisme depuis le XVI^e siècle avec tout ce qui est de la tradition d'Eglise : ni les mettre au rebut ni les encenser. C'est une attitude qui me paraît saine par rapport à la tradition, c'est-à-dire qu'on la relativise, on ne l'absolutise jamais, mais on ne l'anéantit pas non plus. On l'analyse critique.

« J'ai travaillé récemment sur la thèse d'un collègue. Son texte analyse le travail du théologien Oscar Cullmann, qui a travaillé sur l'œcuménisme dans les années 1980. La thèse est intitulée *Einheit durch Vielfalt?* (Editions TVZ, 2023) : *L'Unité par la diversité*. Pas l'unité en dépit de la pluralité, mais à travers la pluralité. Ça, c'est un modèle d'unité qui est intéressant », s'enthousiasme Christophe Chalamet, qui défend un christianisme dans lequel on laisse place au débat, à la diversité des opinions. « On doit favoriser la pluralité d'interprétations, le dialogue, le débat. »

Diversité du christianisme

« Je pense que les célébrations des 1700 ans, c'est aussi ça. Reconnaître le christianisme comme quelque chose qui est le fait de communautés qui sont bigarrées, qui sont en tension, qui sont en discussion et qui se cherchent encore aujourd'hui », ajoute Dimitri Andronicos. « Finalement, ce qui est assez beau, c'est de se dire que ce qu'il reste de cet Empire romain byzantin, c'est l'Eglise. Le christianisme a survécu là où tous les empires ont passé. Le christianisme

n'a pas simplement pris des formes différentes, il s'est maintenu du fait de sa non-adhérence pleine et entière à la destinée d'un Empire ou d'un Etat », pointe l'éthicien.

Enfin, est-ce que le concile de Nicée peut nous enrichir dans notre compréhension de ce que peut signifier faire Eglise au XXI^e siècle ? « Je ne suis pas sûr que l'appartenance à une communauté passe par des convictions doctrinales similaires aujourd'hui », analyse

« Je ne suis pas sûr que l'appartenance à une communauté passe par des convictions doctrinales similaires aujourd'hui »

Christophe Chalamet. « Le facteur qui peut conduire à ce qu'on ait le sentiment d'appartenir à une communauté de foi ne se joue plus tellement sur le plan doctrinal, mais plutôt sur une participation plus ou moins fréquente à des activités proposées par cette communauté. » Par contre, il reconnaît une valeur au credo : « Les théologiens expliquent que la Confession de foi unit de manière publique. Pas intérieure, mais exprimée. C'est une foi qui est incarnée communautairement et qui est, sinon visible, du moins audible. Je trouve cela intéressant, parce que ça va à l'encontre de toute cette tendance de ces derniers siècles à privatiser la foi. Nicée va à l'encontre de cette intériorisation de la foi : mon petit jardin secret à moi qui ne regarde personne d'autre que moi. » Malgré tout, il conclut : « Il ne faut pas s'imaginer que c'est un document qui a énormément d'avenir. Si l'on regarde toutes les nouvelles communautés de par le monde, elles n'en ont souvent rien à faire de ce genre de texte qui paraît complètement européen. »

► Joël Burri

Pour aller plus loin

Des colloques

Le mercredi 19 mars, à Lausanne, place de la Riponne 7, journée d'étude avec quatre conférences suivies de quatre ateliers organisée par la Communauté des Eglises chrétiennes du canton de Vaud. « Concile de Nicée (325-2025) : qu'en reste-t-il ? ». www.ceccv.ch.

Le samedi 22 mars, à la HET-pro (Saint-Légier VD), « Aujourd'hui, qui dis-tu que je suis ? 1700 ans après Nicée ». Colloque organisé avec les mouvements confessants les Atte-tants (F), le R3 (CH) et Unio Reformata (B). www.hetpro.ch.

Du 2 au 5 avril, à Rome, colloque de l'Université pontificale Saint-Thomas-d'Aquin, www.angelicum.it.

Du 25 au 28 octobre, à Alexandrie, en Egypte, sixième conférence Foi et Constitution, www.oikoumene.org.

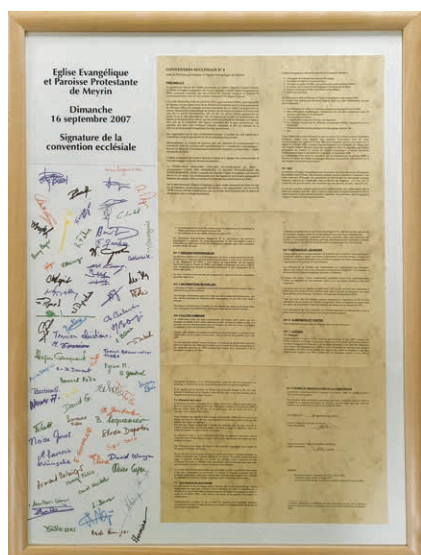
Des lectures

« 2025 : 1700 ans du concile de Nicée, l'année du Jubilé », un dossier consacré à ce thème sur le site de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, www.eks-eers.ch.

Les actes du colloque « Célébrer le concile de Nicée ? » qui s'est tenu en janvier à l'Université catholique de Lyon seront publiés en automne aux Editions du Cerf.

Un défi à toujours reconstruire

Le concile de Nicée, considéré comme le premier concile œcuménique, est un des fondements des liens entre les chrétiens. La flamme pour cet enjeu semble renaître : des paroisses trouvent des compromis pour se rapprocher, d'autres misent sur ce qui les unit déjà.



COMPRÉHENSION « Les liens ont toujours été forts et importants à Meyrin, mais celles et ceux qui ont porté les projets des débuts et se sont impliqués de longues années sont désormais âgés. L'œcuménisme est un défi à toujours reconstruire », explique Nicolas Genequand, pasteur à la paroisse de Meyrin, depuis toujours haut lieu de l'œcuménisme genevois.

Son homologue Hyonou Paik, délégué de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN) à la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Neuchâtel (COTEC), reconnaît lui aussi « une sorte de tassement de l'engouement depuis la fin du siècle passé dans notre canton, pourtant un pionnier de l'œcuménisme. C'est notamment dû au fait que les Eglises n'avançaient pas toutes aussi rapidement qu'attendu ».

Un Conseil intercommunautés

A Meyrin, l'œcuménisme a toujours continué à être vécu au quotidien, pas seulement parce que catholiques et

protestants partagent un bâtiment – le Centre paroissial œcuménique (CPOM) – construit en 1975. « Les cultes et les messes ont lieu dans nos espaces propres mais à la même heure, ce qui nous permet de nous croiser. Nous avons un groupe d'ânés œcuménique et nous organisons au moins quatre célébrations œcuméniques par année, dont celle des Rameaux, qui rassemble 300 personnes, se réjouit Nicolas Genequand.

Les évangéliques, installés de longue date dans l'ancienne chapelle protestante du village, sont membres du Conseil intercommunautés qui gère le CPOM. Une « convention ecclésiale » signée en 2007 officialise leur « manière de fonctionner » et ce qu'ils ont « envie de vivre ensemble ». Ils participent à certaines célébrations œcuméniques. « Nos huit cultes de l'été sont en commun, avec échange de chaire, afin de nous rencontrer et de partager », explique Nicolas Genequand.

Un œcuménisme audacieux

La compréhension est mutuelle. « Le groupe de travail sur la réflexion œcuménique a donné des directions sur lesquelles nous sommes allés ensemble, même si elles ne sont pas forcément reconnues par les Eglises », dit Nicolas Genequand. « Chacun se déplace en direction de l'autre. Pour l'eucharistie et la sainte cène, par exemple, chacun est convié et nous n'avons ni hosties ni pain : nous partageons du pain libanais pour éviter les miettes, dérangeantes pour les catholiques. »

Dans la paroisse neuchâteloise de La Côte, où Hyonou Paik est ministre, la réalité des institutions et les réalités locales n'ont là non plus pas toujours été

les mêmes : « Il reste encore des traces de l'œcuménisme très audacieux que nous avons vécu un certain temps. Les Eglises neuchâteloises sont allées loin dans le dialogue œcuménique pendant plusieurs décennies. Elles ont notamment eu beaucoup de courage au sujet de l'hospitalité eucharistique. Aujourd'hui, les groupes œcuméniques s'ajustent à la situation actuelle des Eglises. »

Framer de nouveaux chemins

Dans l'EREN, l'heure n'est pas aux compromis sur ce qui « nous divise encore en tant qu'Eglise du Christ et que nous ne pouvons pas dépasser pour le moment. Nous regardons désormais ce qui nous unit, c'est-à-dire beaucoup de choses. Nous essayons de frayer de nouveaux chemins avec cela, de nous réunir entre chrétiens autour des choses qui nous rassemblent dans la même foi en Christ. Par exemple, une prière commune cantonale contribue à maintenir la flamme de l'espérance de l'unité ; Plus de dix communautés se sont récemment associées pour proposer la projection, au cinéma, de la série *The Chosen* », précise Hyonou Paik.

Si à Meyrin les trois communautés souhaitent relancer le groupe de réflexion œcuménique « afin

« Il reste encore des traces de l'œcuménisme de transgression »

de continuer à nourrir nos relations et discuter théologiquement de nos accords et désaccords », la paroisse de La Côte a instauré de son côté plusieurs nouvelles activités œcuméniques ces der-

nières années. Elle propose une prière chaque samedi soir de l'Avent et un chemin de croix animé ensemble. « Tout ce que l'on peut faire ensemble durant le carême, on le fait », se réjouit le pasteur neuchâtelois. ■ Anne Buloz

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Les règles du jeu

CONTE C'est la rentrée des classes après les fêtes de Noël. Il a neigé la veille. Des élèves roulent des boules de neige pour réaliser des bonhommes. D'autres forment des boules plus petites pour une bataille de boules de neige.

C'est Mme Pétronille qui surveille la cour ce matin. Malgré le froid, elle aime ces moments passés dehors à regarder les élèves, surtout les plus petits, jouer dans la neige.

Tandis que beaucoup jouent gaiement, certains se sont regroupés en cercle sous le préau, serrés les uns contre les autres... Tout à coup, des cris puis une dispute éclatent dans ce groupe.

La maîtresse se dirige rapidement vers les élèves afin de se rendre compte de la situation et de calmer les tensions. A son arrivée, la dispute semble tout à coup s'arrêter. Et si certains élèves sont très énervés, d'autres sont redevenus étrangement calmes tout à coup, les mains dans les poches.

« Que se passe-t-il ? demande alors Mme Pétronille.

– Rien, rien...

– Mais si, tu triches. Tu m'as pris mes cartes Monemon alors que ce n'est pas comme cela que l'on joue.

– Non, même pas vrai...

– Et moi, je te dis que ta carte n'était pas plus forte que la mienne. Tu n'aurais pas dû gagner le duel.

– Si, et en cas de duel perdu, tu dois donner ta carte.

– Mais moi, je ne joue pas pour de vrai... Quand on perd, on peut garder sa carte. »

Mme Pétronille comprend de quoi il s'agit. Elle insiste alors pour que chacun récupère ses cartes, puis explique aux élèves qu'il faudrait qu'ils se mettent d'accord sur les règles du jeu car il semble que chacun ait les siennes. La cloche sonne et la récréation se termine. En rentrant en

classe, les élèves sont encore en train de se chamailler à propos de leurs cartes.

Dans les vestiaires, l'un d'eux sort de son sac une grosse boîte en métal contenant un grand nombre de cartes et des élèves se précipitent vers ce collectionneur pour lui proposer des échanges.

« Ça suffit. On arrête avec ces cartes et on va prendre un moment pour fixer des règles entre vous et éviter ces disputes », propose alors la maîtresse.

Les élèves s'assoient à leur pupitre et Mme Pétronille organise un débat où chacun pourra d'abord expliquer ce que sont ces cartes puis les règles des duels qui permettent ou non de remporter la carte de son adversaire.

Les élèves ne sont pas d'accord sur de nombreux points et ce nouveau jeu de cartes, arrivé dans la hotte du Père Noël durant les fêtes, risque de poser de nombreux soucis dans la cour de récréation.

Mme Pétronille propose aux élèves de créer des règles du jeu valables pour tous afin qu'il n'y ait pas de conflits permanents : « Jouer ensemble est un moment convivial. Si cela devient une situation de conflit permanent, ces cartes devront

rester à la maison ! » indique-t-elle. Et c'est ainsi que les cartes sont restées à la maison durant une semaine, le temps que les élèves rédigent ensemble des règles du jeu permettant à chacun de jouer sans risque de dispute ou de tricherie. **▲ Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

Agenda

LAUSANNE Il reste encore des places pour le camp de jour destiné aux enfants de 7 à 12 ans du **14 au 17 avril** à Lausanne-Chailly.

Au programme : excursions, jeux, visites et activités créatives. tinyurl.com/airkidspaques.

PUBLICATION « Au moment du baptême, dans certaines traditions, on dessine un signe de croix sur le front et sur la poitrine », explique l'introduction de *Tu es une merveille*. L'idée de ce livre est de jouer avec cette symbolique pour parler du baptême.

Tu es une merveille, Kaisa Aitlahti et Satu Reinikainen, OPEC, 2024.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Les religions sont-elles d'accord sur quelque chose ?

On a tendance à se focaliser sur ce qui semble séparer les religions, mais il ne faut pas oublier la sagesse qui les met toutes d'accord...

#règled'or #vivreesociété #communiquer

RÉCIPROCITÉ C'est la Règle d'or que l'on retrouve dans presque toutes les traditions religieuses ou spirituelles : « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'il te fasse. » Ou : « Fais à autrui ce que tu aimerais qu'il te fasse. »

Judaïsme : « Ce qui est détestable pour toi, ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la Loi, le reste n'est que commentaire. » Luc 6, 31 : « Comme vous voulez que les gens agissent envers vous, agissez de même envers eux. » Islam : « Aucun d'entre vous n'est vraiment croyant tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. »

La Règle d'or, c'est une recette pour vivre en équilibre avec soi et les autres : réfléchir, communiquer et agir avec du respect (même si l'on pense différemment), de l'empathie (chercher à comprendre l'autre) et de la réciprocité (on a tous les deux de la valeur).

Tout part de la relation que tu as avec toi-même et de ce que tu connais de tes besoins et envies : « Qu'est-ce qui est essentiel dans ma vie et dans mes relations ? De quoi ai-je besoin de me détacher parce que ça me fait du mal ? Qu'est-ce qui est « OK » pour moi et qu'est-ce qui ne l'est pas dans cette situation ? Comment le communiquer et le faire respecter ? »

Ta relation à toi-même se prolonge dans la relation avec la personne que tu rencontres : « Qu'est-ce que l'autre me dit de son besoin ? Est-ce que mon comportement est adéquat ou à changer ? »

Face à l'autre personne, on n'est jamais sûr·e de ce qu'elle pense ou veut ! A toi de lui poser des questions pour être sûr·e d'avoir bien compris. Tu peux utiliser la reformulation (c'est-à-dire redire avec tes mots ce que tu as entendu) pour valider avec l'autre que tout est clair entre vous. Mieux vaut poser une question « en trop » ou répéter ce que tu veux dire que de partir sur un malentendu qui risque de générer de la souffrance. Ainsi, tu apprends à écouter, à dire ce qui est important pour toi pour adapter ton comportement ou demander à l'autre de le faire. Et construire ensemble une relation qui fait du bien et participe à la paix dans le monde ! **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- Un compte Instagram qui illustre la communication non violente : www.instagram.com/apprentie_girafe.
- *Jeu des besoins : 64 cartes*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2022.
- *Jeu des émotions : 64 cartes*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2022.
- *Jeu des relations saines et toxiques : relations amoureuses*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2024.
- *Sagesse des religions : Trouver le chemin de son propre cœur*, Anselm Grün, Salvator, 2024.
- *La Règle d'or – affiche et dossier pédagogique*, Editions Agora.

AU TOP

Escape game

Une aventure insolite t'attend à l'église de Châtillens (VD) ! Un groupe de catéchumènes a consacré le début de l'année à concevoir un escape game. De l'élaboration du scénario à la mise en place des énigmes, ces jeunes passionnés ont tout imaginé.

L'escape game se tiendra **du lundi 17 au vendredi 21 mars**, avec des sessions à **18h et 19h15**, ainsi que **le samedi 22 mars après-midi**. Informations et inscriptions auprès d'Aude Collaud, aude.collaud@eerv.ch, 079 959 48 94.

RENCONTRES

Les Magasins du Monde

Depuis plus de 50 ans, les Magasins du Monde s'imposent comme des précurseurs du commerce équitable et solidaire. Tu souhaites comprendre cette approche engagée ? Rendez-vous **le samedi 5 avril, à 10h**, Grand-Rue 2, 1180 Rolle (VD). Inscription auprès de Catherine Abrecht, catherine.abrecht@eerv.ch, 078 600 18 52.

KT

Un culte inclusif

L'aumônerie des personnes sourdes et malentendantes du Jura bernois convie les jeunes du catéchisme ainsi que l'ensemble de la paroisse de Bévillard à un culte, célébré à la fois en langue des signes et en français oral. Cet événement se tiendra **le dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Bévillard, Valbirse. Il sera suivi d'un moment convivial autour d'un repas canadien.

P'tit caté aux Rameaux

Pour marquer la fin de leur année d'enseignement, les enfants et les jeunes du P'tit caté animeront le culte des Rameaux, **le dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Colombier (NE). A travers chants, lectures et moments de partage, ils t'invitent à vivre pleinement cette fête symbolique annonçant l'entrée dans la Semaine sainte. Infos : www.eren.ch/barc. **▲**

La dimension religieuse du Réarmement moral

C'est une première : une partie des archives du mouvement conservateur basé au Caux Palace a été explorée. La chercheuse fribourgeoise Audrey Bonvin a mis au jour, entre autres, ses racines protestantes.

Un travail de titan : en 2021, Audrey Bonvin soutient une thèse en histoire à l'Université de Fribourg sur les mutations et l'institutionnalisation du Réarmement moral (RAM), mouvement idéologique politico-religieux né aux Etats-Unis dans les années 1920 et implanté en Suisse dès 1935. Elle a accès aux archives suisses du mouvement – versées par l'institution auprès de l'Etat de Vaud –, mais aussi à l'étranger, et confronte ces éléments aux documents et témoignages de « figures de légitimité » du mouvement (anciens membres, sympathisants, politiciens, entrepreneurs...). En 2024, elle publie un ouvrage qui reprend l'essentiel de ce travail, complété par des dimensions qu'elle a approfondies : les origines religieuses du RAM et ses sympathies avec l'extrême droite dans les années 1930.



© Keren Bisaz

La recherche

L'Utopie conservatrice du Réarmement moral, Audrey Bonvin, Alphil Histoire, 2024, 436 p.

Quelle est l'identité religieuse du RAM ?

AUDREY BONVIN Ses origines sont protestantes. On peut parler de melting-pot de théologies évangéliques. Frank Buchman (1878-1961), son fondateur américain, a grandi dans un groupe proche des quakers, les schwenkfelders, adeptes d'une pratique religieuse personnelle : ses membres ajoutent à la lecture de la Bible le concept de *l'inner light*, perçue comme un lien direct avec le Saint-Esprit. Formé comme pasteur luthérien, nourri entre autres d'écrits d'un pasteur baptiste, d'enseignements de l'évangéliste méthodiste John Raleigh Mott (1865-1955), il voyage en Asie comme missionnaire au sein des YMCA (Union chrétienne de jeunes gens), s'inspire des méthodes de recrutement de l'Armée du Salut – mais vise d'abord les jeunes issus des classes aisées... Toutes ces influences ne sont jamais citées par Frank Buchman. Ce qui contribue, à tort, à faire passer le Réarmement moral pour quelque chose de nouveau et d'unique à son époque. Au fil du temps, l'influence qui domine reste le méthodisme rigoureux, la doctrine d'une « perfection » chrétienne. Elle s'oppose alors à nombre de courants réformés. Le refus de consommer des boissons alcoolisées et, surtout, l'abstinence (sexuelle) sont au premier plan.

Quels sont ses liens avec la politique ?

Religion et politique sont liées car le mouvement, qui peut être compris comme un personnalisme de droite, a une volonté de changement de la société.

Ses racines religieuses nourrissent une vision du monde. Les crises économique, sociale, politique sont relues à travers un prisme, une idéologie qui se veut une « troisième voie » entre communisme et capitalisme. Dans les faits,

le RAM récolte des soutiens de politiciens de droite, développe un anticommunisme persistant et exclut les non-croyants et les homosexuels. Une crispation conservatrice qui, dans les années 1970, contribuera à son déclin, la société ayant évolué. A noter que dans les années 1930, certains de

ses acteurs, dans un contexte particulier, manifestent une sympathie pour l'extrême droite.

Et aujourd'hui, que reste-t-il de cette part religieuse ?

Le mouvement a réalisé une importante démarche de questionnement et de transparence en 2001. Il s'est ouvert au dialogue interreligieux, aux personnes sans religion... et aux chercheurs ! Le christianisme a disparu des statuts, la dimension conservatrice aussi. Dans l'association Initiatives et Changement, héritière du RAM, la spiritualité intérieure – religieuse ou non – reste cependant centrale.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« La spiritualité intérieure reste centrale au sein du mouvement »

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le souvenir du pardon solidifie une relation

Oublier une blessure est vain, se souvenir d'un pardon enrichit une relation. Pardonner consiste en la promesse que l'histoire peut continuer entre deux personnes. Les relations entre personnes sont complexes. La Bible s'en fait l'image.



Beate Bengard
Professeure associée en
théologie systématique,
Université de Genève

FAIRE L'IMPASSE En allemand, pour signifier qu'un conflit est terminé, on utilise l'expression *vergeben und vergessen*, « pardonné et oublié ». La même formule existe en anglais *forgive and forget*, mais pour Beate Bengard, professeure à l'Université de Genève, associer pardon et oubli est contre-productif. « Souvent, on veut dire que la blessure initiale ou l'acte de transgression qui était à l'origine d'un litige a été complètement dépassé par le pardon.

Conflits inoubliables

Mais en fait, au contraire, oublier la divergence serait oublier le pardon. » Elle précise : « Le pardon, c'est une manière de traiter une problématique ou un conflit entre deux personnes qui s'est avéré tellement marquant qu'il ne peut pas vraiment être oublié. On aimerait bien que ça soit complètement dépassé, mais il y a beaucoup de conflits qui sont inoubliables. Ils font alors partie d'une identité et d'une biographie. » Ainsi, à un moment ou à un autre, la blessure initiale peut ressurgir.

« Et à ce moment-là, il faudrait la confronter avec un autre souvenir, qui est la mémoire de pardon. »

« J'ai une amie qui m'a dit : « le pardon, ça fait partie de l'amitié. L'avantage, quand on a une amitié de longue durée, c'est que l'on s'est déjà beaucoup pardonné. C'est une ressource pour la relation, parce que c'est avec la mémoire des pardons passés que l'on gagne la confiance de pouvoir surmonter de nouveaux conflits. », relate Beate Bengard. « Le pardon est donc un acte performatif (*un énoncé qui accomplit l'acte même qu'il énonce*, NDLR). C'est la reconnaissance de sa responsabilité ou de son statut de victime. La reconnaissance qu'il s'est passé quelque chose qui n'aurait pas dû se produire et que ce quelque chose a laissé des blessures physiques ou émotionnelles. Et c'est aussi la promesse que cela ne devrait pas se reproduire », analyse la systématologue. « Chacune et chacun se construit de manière relationnelle. Si j'ai un contact, un lien, avec quelqu'un, plus ou moins tout ce que j'ai vécu avec cette personne est toujours présent. Le conflit, bien qu'il ait été dépassé, ne disparaîtra pas complètement. » Attention, toutefois, à ne pas tomber dans une forme d'excès dans la reconnaissance des responsabilités. « Le pardon, ce n'est pas un tribunal ! C'est un nouveau départ. C'est-à-dire qu'il ne s'agit

pas de stigmatiser l'autre. Reconnaître les erreurs commises et qui en a été victime peut faire partie du processus, mais le pardon, c'est d'abord la reconnaissance d'une relation difficile et la promesse que l'histoire peut continuer entre les personnes. Il n'est même pas nécessaire que cette histoire soit partagée. C'est aussi possible qu'après avoir exprimé un pardon, les chemins se séparent, mais le pardon va marquer les esprits. »

Complexité reconnue

Le pardon revêt donc une forme de complexité. Est-ce quelque chose qui s'apprend au point que notre culture en ferait un impératif ? « La tradition biblique et chrétienne est plus complexe. Il ne s'agit pas de pardonner à tout prix. C'est une tradition qui reconnaît une grande complexité dans les liens », rétorque Beate Bengard. Si Paul exhorte au pardon face aux communautés naissantes, la Bible relate aussi le pardon demandé par Jacob à son frère Esaü. Le cadet, qui a volé la bénédiction de son aîné, anticipe la colère de son frère, mais ce dernier est simplement heureux de le retrouver. Malgré cela, Jacob préfère poursuivre son chemin et ne reste pas avec Esaü. Le texte biblique semble insinuer que le pardon dans ce cas a besoin de distance. **■ J. B.**

Pour aller plus loin

Beate Bengard recommande :

- *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paul Ricœur, Seuil, 2000.
- *Condition de l'homme moderne*, Hannah Arendt, Calman-Lévy, 2018.
- *Christ est notre paix*. Dialogue suisse entre réformés et mennonites, Commission de dialogue FEPS/CMS, 2009.

Regards féminins sur la mort de Jésus

Créé en 2024 par la pasteure et comédienne Clara Vienna et Christian Vez, pasteur et metteur en scène, un spectacle raconte le point de vue de huit femmes de l'Évangile sur la mort de Jésus. La tournée 2025 démarre le 7 mars à Renens.

Comment construire des personnages à partir de quelques mots de la Bible ?

CLARA VIENNA C'est vrai que l'on a peu d'éléments dans le texte biblique, qui au sujet de la crucifixion cite quelques femmes et dit aussi simplement : « Beaucoup de femmes étaient là qui regardaient de loin. » Nous sommes partis de là, nous nous sommes dit : « Qui pourraient être les femmes présentes à ce moment-là ? » Nous avons opéré une sélection à partir de figures féminines mentionnées précédemment dans les Évangiles. Nous en avons beaucoup, très diverses, vieilles, jeunes, de différentes origines... Ensuite, nous avons fait des improvisations, l'écriture s'est beaucoup réalisée sur le plateau, en faisant des liens...

CHRISTIAN VEZ Certaines choses nous ont paru évidentes, comme le fait de relier la Samaritaine au moment où Jésus dit « j'ai soif », sur la croix. Ou bien la mère des fils de Zébédée, qui avait demandé à ce que ses fils soient à gauche et à droite de Jésus, réagissant aux deux crucifiés à côté de Jésus.

C. V. Pour leur donner des corps et des voix et créer des personnages distincts – comme je suis la seule comédienne –, nous avons travaillé les différences par les postures corporelles, la voix, la coiffure.

Est-ce que ce spectacle offre une lecture féministe de la Bible ?

C. V. Ce n'était pas notre intention au départ. Nous souhaitions simplement créer un spectacle incluant des femmes, car j'en suis une. Les femmes représentées ne sont pas toutes féministes dans leurs propos et sont très différentes : l'une dénonce les jeux de pouvoir des hommes alors que d'autres pas du tout. Par contre, le fait de montrer uniquement des femmes, de leur donner une voix, des émotions, des sentiments – tout comme Jésus, qui leur



Clara Vienna incarne huit personnages féminins dans ce spectacle.

a donné beaucoup de place aussi – peut constituer une forme de *female gaze* sur la croix (*récit construit selon des perspectives féminines*, NDLR).

Ch. V. L'histoire chrétienne insiste sur des figures comme Marie, mère de Jésus, ou Marie de Magdala, qui drainent tout un imaginaire. Nous nous permettons de casser cette construction, surtout pour Marie de Magdala, dont nous donnons une image inédite, celle d'une pharisienne davantage libérée sur le plan spirituel par Jésus que sur le plan affectif.

Quel lien entre le pastorat et le théâtre ?

C. V. Une histoire, des personnages, la fiction sont des moteurs puissants pour se poser des questions, être touché, emporté. Le théâtre est un outil fort pour essayer de partager tout cela. Et puis, il y a ce côté incarné : on n'a pas forcément envie de faire passer un message. Le théâtre n'est pas un outil didactique. Nos huit personnages offrent une pléthore de regards. Chaque spectateur et spectatrice peut se sentir rejoint·e par un personnage,

interrogé·e. « Comment aurais-je réagi ? Comment puis-je me situer ? »

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Côté pratique

Huit femmes au pied de la croix. Spectacle créé par Clara Vienna et Christian Vez. Jeu : Clara Vienna. Musique : Violaine Contreras de Haro. Entrée libre, chapeau. Infos sur egliseouvertteechallens.ch.

Le programme : 7 mars, 20h, église catholique de Renens. 2 avril, 20h, église du Cloître d'Aigle. 9 avril, 19h, chapelle de Trévelin, Aubonne. 11 avril, 19h30, église Saint-Jacques de Lausanne. 14 avril, 18h30, Centre paroissial de Bernex-Confignon (GE). 15 avril, 20h, TemPL'Oz Arts à Plan-les-Ouates (GE). 16 avril, 20h, temple de Morges. 17 avril, 20h30, église de Champagne. 18 avril, 10h, église de Pampigny. 18 avril, 17h, église de Peney-le-Jorat. ►

Souffrir de faim... ou de malbouffe

Sous le slogan « La faim d'un monde », l'Esprit saint organise son quatrième carême œcuménique à Lausanne. De quoi réfléchir, entre autres, à la précarité alimentaire en Suisse.

GASPILLAGE Le carême débutera à l'église Saint-François dès le 5 mars, par l'office du mercredi des Cendres. La période sera marquée par des cultes, des messes, des soupes de carême au cours desquels des invités témoigneront de leur engagement dans la lutte contre la précarité et le gaspillage alimentaire. Parmi eux, le 5 avril, après une célébration qui démarrera à 18h, Marc Subilia, pasteur à la retraite, présentera « Des Calories pour la Vie », mouvement qu'il a fondé il y a dix ans. Il propose de renoncer à un repas par semaine afin de financer des repas pour des personnes démunies.

« La faim touche 900 millions de personnes dans le monde. Alors qu'en Suisse, 230 kilos de nourriture prête à consommer sont jetés chaque année par habitant », explique Marc Subilia, qui laisse chacun libre de choisir l'œuvre à qui envoyer ses dons. Des Calories pour la Vie collabore pour sa part avec l'EPER, Caritas, Medair et Helvetas. L'ancien ministre combat la faim, mais défend dans le même mouvement l'accès à une alimentation correcte. Et souligne que la Suisse est concernée par ces deux problèmes.

« On souffre de la faim en Suisse, pour partie par manque de ressources, parce que l'on ne peut pas se nourrir à sa faim. Mais aussi en raison de la malbouffe, parce que l'on se nourrit mal. Certaines personnes mangent exagérément de calories, pas toujours par choix, mais pour être bien

nourries et à bon compte. Enfin et surtout, lorsque l'on court du matin au soir sans réfléchir à ce que l'on ingère, notre santé trinque. » A plusieurs niveaux, la faim peut donc générer des souffrances. Raison pour laquelle Marc Subilia défend le jeûne engagé : « Le meilleur aliment, c'est celui que l'on ne mange pas. » **Camille Andres**



Broderies géantes

« La faim d'un monde » présentera aussi, **jusqu'au 12 avril**, une exposition dans le chœur de l'église Saint-François réalisée par François Burland. Des récits de repas, mis en images par les personnes interrogées, ont été brodés sur des nappes par un collectif de femmes à Dakar. Informations sur Sainf.ch et www.descaloriespurlavie.ch.

Qui cultive mes bananes ?

CONFÉRENCE Les Romands sont friands de fruits du Sud : ananas, bananes, mangues. Mais comment ceux-ci sont-ils produits ? Existe-t-il un moyen de connaître les producteurs ? De les financer de manière éthique, au-delà du commerce équitable ? Terr'Espoir co-organise avec Oikocredit une conférence pour faire connaître les évolutions du secteur avec Juliane Ineichen (DM), spécialiste en agroécologie, Marion Record (Terr'Espoir), coordinatrice de retour du Cameroun, Lucie Lember (Oikocredit), représentante pour des investissements à impact dans l'agriculture vivrière dans les pays du Sud, et Yvan Maillard (EPER), expert en justice climatique et coprésident de l'Alliance climatique suisse. **C. A.**

Information : mercredi 2 avril, 18h15, Espace Dickens à Lausanne.

« Pourquoi et comment financer une agriculture durable et solidaire ? », entrée libre et sur inscription (oikocredit.ch).

COURRIER DE LECTEUR

C'est choquant !

A propos du billet du Conseil synodal de l'édition de décembre-janvier.

« Philippe Leuba cite Paul qui, dans son épître aux Romains, déclare que les autorités sont établies par Dieu, que s'y

opposer, c'est se rebeller contre l'ordre voulu par Dieu. Faut-il en déduire que des Poutine, Netanyahu ou Trump sont placés par Dieu ? C'est choquant. Ou alors, c'est dire que ce que déclare le Conseil synodal est parole d'Évangile

et que toute contradiction n'est pas permise ? Philippe Leuba devrait se souvenir que nous vivons dans une démocratie et non dans une dictature qui censure tout avis contraire et nie toute possibilité de discussion. » **André Würzler, Gland**

« Si l'on a l'habitude de travailler ensemble, la distance n'est pas un problème »

Invité des « Rencontres Horizon » le 27 mars à Crêt-Bérard, le directeur général des CFF, Vincent Ducrot, y évoquera sa culture de la collaboration, issue entre autres du scoutisme.



Vincent Ducrot
Directeur général des CFF

La collaboration est un « art subtil » pour lequel la journée d'échanges et de réseautage organisée à Crêt-Bérard, plutôt destinée aux cadres, entend procurer quelques clés. Outre Vincent Ducrot, elle réunira le professeur Jean-François Leroy, qui analysera les tensions entre individualisme et collaboration, le Dr Cinzia Zanetti, qui donnera le cadre théorique d'une bonne collaboration et des pistes pour concilier gestion d'équipe et atteinte d'objectifs, et Christophe Barman, cofondateur de Loyco, qui expliquera comment l'holocratie implique de redéfinir la collaboration. Explications.

Infos

Judi 27 mars. Rencontres Horizon à Crêt-Bérard : l'art subtil de la collaboration. Informations et inscription sur www.rencontres-horizon.ch.

Qu'est-ce qui freine, aujourd'hui, la collaboration des équipes dans le monde du travail ?

VINCENT DUCROT Notre société tend à être plus individualiste. Nous sommes davantage centrés sur nous-mêmes que sur autrui, ce qui a tendance à freiner la collaboration. En soi, l'esprit de compétition est sein et positif dans le monde du travail. Mais lorsque l'on cherche à ce que sa propre idée, vision, ou son projet soit prégnant au détriment de l'intérêt général ou de l'ensemble de l'organisation, c'est un frein. D'autres facteurs, comme la digitalisation ou le télétravail, peuvent accentuer cela... Je crois que tant que l'habitude de travailler ensemble, de collaborer est ancrée, la distance, qu'elle soit physique ou digitale, n'est pas un problème.

Comment définir une bonne collaboration ?

A quoi voit-on qu'elle fonctionne ou pas ?

Quels principes la sous-tendent ?

Une bonne collaboration naît du respect, de l'écoute, de la confiance en l'autre. Il faut être convaincu que chacun a quelque chose à apporter, que de la confrontation peuvent naître de nouvelles idées. Elle implique d'abord de toujours pouvoir se dire les choses. En ce sens, une

culture du feed-back permet de prévenir et de gérer nombre de conflits. Des moments d'analyse aussi : sortir la tête du guidon et prendre le temps de se regarder en tant que personne et en tant que collectif, retravailler ses valeurs. Enfin, une bonne collaboration suppose un cadre clair, avec des objectifs communs énoncés précisément. Les CFF comptent neuf objectifs valables pour nos 35 000 employés ! Les effets d'une bonne collaboration se retrouvent dans l'atteinte des objectifs, la satisfaction du personnel et des clients.

En quoi le scoutisme a-t-il nourri votre conception managériale ?

De mes 12 à mes 27 ans, j'ai été engagé chez les scouts de Châtel-Saint-Denis, jusqu'au niveau cantonal fribourgeois. Cette formation m'a beaucoup aidé : on discutait énormément des notions de complémentarité, d'équipe, de solidarité. J'en retiens qu'il est essentiel de construire des équipes complémentaires, de pouvoir accorder ses valeurs individuelles à celle de l'organisation et que seul, on n'arrive à rien : c'est l'équipe qui fait avancer les choses.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Delphine Horvilleur à la cathédrale

PASSION « Eclats d'origine » est le thème d'une série de cultes consacrés au temps de la Passion proposés à la cathédrale dès le 9 mars. Ce jour-là, la pasteur Line Dépraz prêchera sur « La création de l'humain, une coproduction ? ». Le 16 mars, le pasteur Serge Molla s'intéressera au thème « Paroles, paroles... Du vent ou de la chair ? ». Le 23 mars, le pasteur

Jean-François Ramelet réfléchira sur « Au commencement est la foi de Dieu ». Pour clore cette série, la rabbin Delphine Horvilleur viendra exceptionnellement prêcher le 30 mars autour du thème « Pâque juive/Pâques chrétiennes : comment dialoguent nos traditions ? ». ► **C. A.**

Infos : www.lacathedrale.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'œcuménisme de nos jours



Laurence Cretegnny
Conseillère synodale

VÉCU Si l'adjectif « œcuménique », d'origine grecque, est fort ancien, le mot « œcuménisme » ne remonte qu'au XIX^e siècle. Alors l'œcuménisme, comment le voyons-nous de nos jours ou plutôt comment le vivons-nous ? D'autant plus lorsque nous lisons certains passages de la Bible, par exemple Jean 17, 21 : « afin que tous soient un » ; ou Ephésiens 4, 3-6 : « un seul Seigneur, une seule foi,

un seul baptême » ou encore Jean 14, 2 : « il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ».

Les réponses seront différentes en fonction de l'endroit où nous vivons, du pays qui est le nôtre ou encore de notre religion !

Aujourd'hui, l'œcuménisme s'inscrit dans un contexte où les divisions entre les différentes confessions chrétiennes, et même à l'intérieur d'une même confession, sont encore présentes. Le dialogue interreligieux et la recherche d'une unité plus profonde sont plus que jamais d'actualité.

« Réfléter l'amour et l'unité »

En 2025, l'œcuménisme se manifeste par des initiatives concrètes, telles que des missions communes, des rencontres interconfessionnelles pour aborder des questions sociales et éthiques ensemble.

Tout en respectant les racines historiques, nous devons continuer à évoluer pour répondre aux défis et aux réalités du monde moderne, continuer à bâtir des ponts entre les différentes traditions chrétiennes. C'est un voyage vers une compréhension mutuelle et une collaboration qui vise à refléter l'amour et l'unité que prêche le message chrétien. ▲

Placer Nicée en perspective

Une journée d'étude et une célébration sont prévues pour célébrer les 1700 ans du premier concile œcuménique qui a fondé l'Eglise chrétienne.

MAUX Il y a 1700 ans, à Nicée, l'Eglise chrétienne devenait une Eglise officielle destinée à unir l'Empire. Mais pour Frédéric Keller, pasteur et responsable réformé de l'œcuménisme, ce concile portait aussi en lui le germe de bien des maux : « Il a fondé le mythe de l'unité de l'Eglise au détriment de la communion dans la diver-

sité. La relation entre le religieux et le politique a constitué une alliance extrêmement dangereuse. La définition d'une orthodoxie a permis aussi de déterminer ce qu'était une hérésie. Et définir l'Eglise à partir d'une orthodoxie (un croire juste) a relégué au second plan ce qui était majeur dans le judaïsme et pour les premiers chrétiens, à savoir l'orthopraxie (l'agir juste). »

« Le mythe de l'unité de l'Eglise »

Pour revisiter ces aspects théologiques, Frédéric Keller prépare avec la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV) une journée d'étude (lire l'encadré). « L'intention est de voir comment ce concile a été décisif pour inscrire le christianisme naissant dans la durée, mais aussi combien il a été la source de dérives

que nous connaissons, comme le césaropapisme ou l'uniformisation du croire, par exemple. Il s'agira aussi de s'interroger sur ce qui serait au cœur d'un concile œcuménique aujourd'hui. » Une célébration interconfessionnelle commune est également prévue le lundi de Pâques, puisque, par un alignement des planètes, toutes les Eglises chrétiennes célèbrent cette année Pâques à la même date. ▲ C. A.

Infos

Mercredi 19 mars, 8h30-16h, « Concile de Nicée, 1700 ans après, qu'en restait-il ? » Journée d'étude, place de la Riponne 7 à Lausanne. Quatre conférences, quatre ateliers. Inscription obligatoire : frederic.keller@eerv.ch, 076 794 65 23. ▲

Lundi 21 avril, 17h, Réveiller l'Espérance – Les pèlerins d'Emmaüs, célébration du lundi de Pâques des Eglises chrétiennes vaudoises à la cathédrale de Lausanne. Célébration interconfessionnelle organisée par la Communauté des Eglises chrétiennes avec la participation de l'atelier gospel Smile et du percussionniste Augustin Lipp. ▲

Le miracle ou le signe ?

Au cours des entretiens de préparation aux Rameaux, j'essaie de faire le point avec les jeunes sur leurs parcours de vie et leurs parcours spirituels. Où en sont-ils avec la foi, les hésitations, les doutes, les engagements possibles qui s'ouvrent devant eux.



Du pain et des poissons. © Loïse Seoane

FOI Les « valeurs chrétiennes » font alors l'unanimité, le pardon, le partage, la solidarité... et un questionnement sous forme de doute revient comme un dénominateur commun, celui des miracles. « Je ne crois pas aux miracles que la Bible raconte » et... il y en a tellement. Est-ce grave, pasteur ?

En effet, quand nous lisons la Bible, elle met en avant un grand nombre de récits où des choses extraordinaires et hors du commun se produisent. Nous pensons alors qu'avoir la foi consiste à adhérer à ces miracles, à tenir pour vrai ou faux tel ou tel événement rapporté. Or, si l'on y regarde de plus près, les miracles consistent non pas « à épater la galerie » ou à convaincre les rationnels que nous sommes tous (et les anciens n'étaient pas plus bêtes que les modernes), mais à libérer concrètement d'une situation qui enferme. Jésus

à la résurrection n'est pas allé se pavaner devant Pilate, les Romains et le Sanhédrin en soulignant l'échec de leur entreprise. Il est venu répondre à la question inquiète et discrète des femmes : « Qui nous roulera la pierre ? ».

Le Nouveau Testament en particulier est attentif à utiliser le mot « signe », semé pour parler du miracle d'un ami, alors que les deux mots sont traduits de la même façon en français. La distinction nous donne une piste : de quoi le miracle est-il le signe ? En sachant que Jésus en particulier montre quelques résistances à produire des miracles. Ainsi pour celui qu'on appelle (à tort) « la multiplication des pains », il dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains »,

Jean 6, 26. Pour Jésus, il ne s'agissait pas de se remplir le ventre ou de révolutionner l'histoire de la boulangerie mais de se poser la question de ce qui me rassasie vraiment. Qui me fait signe à travers le miracle ? De quoi ai-je besoin d'être libéré ?

A la question, « est-ce grave, docteur ? », je salue l'esprit critique tout en invitant à être attentif au miracle de la vie, le miracle de l'ordinaire comme de l'extraordinaire qui peut toujours se produire mais dont la finalité est la louange et non la preuve. La foi n'étant pas d'abord une adhésion mais une relation de confiance en celui qui appelle : « Suis-moi ». Pour ces Rameaux, cherchons ensemble un chemin qui fasse du sens et non du sensationnel. Bonne fête à tous ! **▲ Dina Rajohns**

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉS ENFANCE, JEUNESSE ET FAMILLE

Un « escape game » dans une église ?

Pour la deuxième année dans la Broye, un groupe de catéchumènes a passé tout ce début d'année à imaginer un scénario, un décor, des énigmes et des indices pour découvrir comment s'enfuir à temps de l'église de Châtillens.

Envie de découvrir cela ? L'escape game sera proposé **du lundi 17 au vendredi 21 mars, à 18h ou à 19h15, ainsi que le samedi 22 mars l'après-midi** – les horaires seront définis en fonction du nombre de personnes inscrites.

Renseignements et inscriptions auprès de : aude.collaud@eerv.ch – 079 959 48 94.

Week-end de fin de programme

« En route ! »

Samedi 1^{er} et dimanche 2 mars aura lieu le week-end de fin de programme du catéchisme pour les jeunes de 11^e année « En route ! ». Les jeunes découvriront des morceaux des différents chemins de pèlerinage qui traversent notre région en marchant de Moudon à Lausanne. Merci de les garder dans vos prières.

Week-end de préparation aux Rameaux

Samedi 29 et dimanche 30 mars, nous vivrons une retraite pour les catéchumènes de 11^e des paroisses du Jorat, d'Oron – Palézieux, de Moudon – Syens, de Curtilles – Lucens et de Granges et environs. Ce sera l'occasion de vivre une belle expérience ensemble afin de se préparer au culte des Rameaux.

Camp d'enfants de Pâques

Du lundi 14 au vendredi 18 avril se tiendra le camp d'enfants de notre région. Il se déroulera à Mézières, aux Chardouilles. Les Jacks se sont mis en route depuis début janvier pour monter ce beau projet. Le thème sera autour du film « Vaiana » et parlera des rencontres, des choix, du courage. Les Jacks ont le projet de monter une comédie musicale avec les enfants durant la semaine autour de ces thèmes, ils en feront une petite présentation qui sera ouverte à toutes et tous **vendredi 18**

avril (Vendredi-Saint !) à 15h, au temple de Mézières.

Taizé

A l'Ascension, le voyage à Taizé est devenu une institution pour les jeunes de notre canton. Nous voyageons en cars organisés pour toutes les régions et dormons sous tentes directement sur le site. Taizé, c'est toute une histoire, celle de frères de toutes confessions, de jeunes de tous les pays, de célébrations très simples et compréhensibles de tous...

Taizé, c'est une occasion de rencontres, avec soi, avec les jeunes de mon canton, avec d'autres venus du monde entier, avec des frères ou des personnes qui y viennent pour de longs séjours. Et juste avant la période d'examens, c'est aussi l'occasion de pouvoir se ressourcer au calme et d'avoir du temps pour réviser à l'ombre d'un arbre, près de la source. Renseignements et inscriptions (dès l'âge de 15 ans) auprès d'Aude Collaud, aude.collaud@eerv.ch – 079 959 48 94.



Eglise de Châtillens, notre lieu pour l'escape game. © Florence Clerc Aegerter

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Campagne de carême

Samedi 29 mars, de 8h30 à 11h30, vente des roses dans différents lieux d'Oron (le bénéfice de la vente va à la lutte contre la faim dans le monde) suivie **dès 12h** par la première soupe de carême à la salle de paroisse de l'église catholique d'Oron.

Samedi 5 avril, dès 9h, au marché d'Oron, sur la place de la foire, deuxième soupe de carême, nouvelle formule !

Remise de médaille

Lors du culte du **dimanche 30 mars, à 10h**, à Châtillens, une médaille sera remise à notre groupe EcoEglise de la part de l'EERV afin de les féliciter pour la bonne progression dans l'éco-diagnostic de notre paroisse et pour tous leurs précieux travaux. On se rappellera notamment des perchoirs à martinets, de la haie des petits fruits, etc.

Assemblée paroissiale de printemps

L'Assemblée paroissiale est un moment important permettant de retracer la vie paroissiale 2024 en images, présenter les comptes et communiquer diverses informations. Attention, l'Assemblée n'aura pas lieu à l'issue d'un culte mais le **jeudi 3 avril, à 19h**, au Foyer de Palézieux.

Dates à réserver

Vendredi-Saint 18 avril, à 10h, culte à Oron.

Dimanche 20 avril, marche puis aube de Pâques à Moudon, **à 6h**, et, **à 10h**, culte à Maraçon. Voir détails page du Jorat.

Culte proches aidants

ORON - PALÉZIEUX **Dimanche 23 mars, à 10h**, à Oron, aura lieu notre prochaine célébration avec les groupes paroissiaux. Occasion de mettre à la lumière et de soutenir les proches aidants. Apport de Damaris Pella, longtemps engagée à Espace proches. Pour nous ouvrir à la thématique qu'aborde ce culte, voir rubrique « À MÉDITER ».



« En Suisse, une personne sur quatre est proche aidante. » © Adobe Stock via Séraphin Monnard

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Escape game au catéchisme

La pasteur « jeunesse » de la Région Broye, Aude Collaud, organise, avec les catéchumènes de 10^e année, un escape game dans l'église de Châtillens **du lundi 17 au samedi 22 mars**. Voir détails en page régionale (page 30).

RENDEZ-VOUS

Fruits TerrEspoir

Mercredi 2 avril, de 13h45 à 14h30, à Oron, salle paroissiale.

Conseil paroissial

Mercredi 2 avril, à Oron.

Palme d'or

Mercredi 19 mars, à 13h45, à Ecoteaux. Assemblée générale.

Fil d'argent

Jeudi 10 avril, à 14h, à Oron. Jeux divers.

Prier pour nos catéchumènes

ORON - PALÉZIEUX Trois catéchumènes de notre paroisse se préparent au culte des Rameaux du **dimanche 13 avril**. Merci de continuer de prier pour ces jeunes : Rose Bellon d'Oron, Cyril Chevalley des Thioleyres et Oriane Schmutz de Maraçon.

À MÉDITER

Le salut est dans la compassion

Autant dans la parabole du bon Samaritain, Luc chapitre 10, que dans la parabole du jugement, Matthieu chapitre 25, la vie éternelle se joue dans la compassion ; dans cet élan qui, en moi, me fait me sentir proche de l'autre et concerné par sa problématique.

Je me sens concerné, parce que semblable. Ce qui lui arrive aurait pu ou pourrait m'arriver. Au travers de ces paraboles Jésus nous interpelle :

T'es-tu fait proche de celui qui souffrait ?
Ou t'es-tu désolidarisé de sa souffrance ?
Ecoutes-tu en toi l'élan qui te fait voir en l'autre un semblable ?
Perçois-tu en toi cet élan qui te permet de voir que sa situation pourrait être la tienne ?

Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?
Où est ta capacité à te sentir touché par ce que traverse l'autre ?

Est-ce que ton cœur est souple ? Ou s'est-il endurci, fermé ?

Le culte proches aidants, voir « ENCADRÉ I », nous permettra d'écouter des témoignages et de nourrir notre réflexion.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Est entrée dans l'alliance de Dieu par le baptême, Rose Ghiringhelli, fille d'Alexandra et Matthieu.

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour du Père : Mme Lilianne Piretti ; M. Frédy Porchet ; M. Jean-Pierre Gottofrey. Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

JORAT

ACTUALITÉS

Cultes et catéchisme « t'es où ? »

Le dimanche 2 février a eu lieu le premier culte de la série « t'es où ? », avec les jeunes du catéchisme de 10^e année. « t'es où ? », c'est la première question que l'on pose lorsqu'on est au téléphone ! C'est aussi la première question que Dieu a posée à Adam dans le jardin d'Eden... C'est également la question que les humains posent à Dieu depuis le début. Après le culte et l'apéritif, les jeunes se sont retrouvés à la salle de paroisse avec Véronique Monnard et Bertrand Quartier, diacres, ainsi qu'avec Agnès Charlemagne, conceptrice et animatrice de la méthode « t'es où ? ». Les questions pertinentes sur le sens de la vie, sur la réalité de Dieu ont enthousiasmé les jeunes présents. Comme quoi, inscrivez-vous au catéchisme... ou venez aux cultes des **dimanches 2 mars, 6 avril et 4 mai** qui prolongeront ce thème !

Des roses équitables

JORAT Samedi 29 mars, de 9h à... épuisement du stock ! Vente des roses équitables par les jeunes du catéchisme de 9^e année, dans les rues de Mézières.



**ROSES
ÉQUITABLES**

**Pour le droit à
l'alimentation**

Des roses pour la solidarité.
© Paroisse du Jorat



Atelier « t'es où ? » avec Agnès Charlemagne et les jeunes de 10^e année du catéchisme. © M. Wirz

RENDEZ-VOUS

Offices du matin

Chaque mardi matin, de 8h à 8h30, à l'église de Mézières.

Office des pèlerins

Les mercredis 5 mars et 2 avril, à 18h30, à Montpreveyres.

Soupe de carême

Vendredi 7 mars, à 18h30, au Centre paroissial de Mézières. De bonnes soupes solidaires, servies par les jeunes du KT 9 En action (jeunes de 9^e année au catéchisme) en faveur de projets de développement de l'EPER et Action de carême. Une fois que vous serez rassasié-es, vous pourrez vous rendre à l'église de Mézières pour vivre la...

... Journée mondiale de prière

Vendredi 7 mars, à 20h, à l'église de Mézières. La Journée mondiale de prière est un mouvement œcuménique de femmes chrétiennes actif dans plus de 170 pays ou régions. Cette année, la célébration a

Culte des Rameaux

JORAT Dimanche 13 avril, à 10h, à l'église de Mézières. Venez entourer la belle équipe des sept catéchumènes qui vont recevoir la bénédiction et confirmer: Lily-Rose Bach, Tim Estoppey, Carrouge, Marie Di Natale, Timeo Sanmarcelino, Mézières, Isaline Ribet, Servion, Kathleen Glauser, Vucherens, Kate Schrok, Montpreveyres. Après cinq années de catéchisme, les voici prêt-es à vivre cette grande étape de leur vie de foi et d'Eglise. Venez les y entourer !

été préparée par les chrétiennes des îles Cook (Pacifique) autour du thème « Tu es une merveille ». Elles nous partageront leur foi ainsi que les défis et les difficultés rencontrées dans leur pays.

Musique en liberté

Les mercredis 12 mars et 9 avril, à 20h, à Ropraz.

Assemblée paroissiale de printemps

Vendredi 14 mars, à 20h, à la salle du Tilleul à Montpreveyres. Tout savoir et participer à la vie de la paroisse. Avec la présentation du groupe « Ecrire sous les étoiles », et un apéritif !

Ecrire sous les étoiles

Mercredi 12 mars, à 20h, à Carrouge.

Méditation en silence

Mercredi 26 mars, à 18h30, à Corcelles-le-Jorat.

A noter déjà: marche, aube et culte de Pâques

Dimanche 20 avril, Pâques. Dans la nuit, marcher ensemble vers la lumière de l'aube. **A 2h45:** rendez-vous devant le temple de Mézières. **A 4h:** halte à Vucherens avec méditation et collation. **A 6h:** aube de Pâques, au temple Saint-Etienne, à Moudon. **A 7h:** petit-déjeuner offert aux anciennes casernes. **A 10h:** culte de Pâques à Corcelles-le-Jorat.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: Mme Tatiana Erni-Wiasemsky, de Carrouge; M. Jacques-Alain Clément, des Cullayes. Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Vente de roses

Samedi 29 mars aura lieu la traditionnelle vente des roses au profit de l'EPER. Les jeunes du catéchisme de 9^e année vous proposeront d'acheter ces fleurs. Si vous les croisez devant votre magasin préféré, faites-leur bon accueil. Pour les deux paroisses de Moudon – Syens et Curtilles – Lucens il y aura un seul stand de vente.

Assemblée paroissiale de printemps

Dimanche 30 mars, à 11h, à l'église Saint-Etienne de Moudon. A cette occasion, nous examinerons les comptes paroissiaux 2024.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 5, 19 mars et 2 avril, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Contact : Hanni Horisberger au 021 905 20 66.

Rencontres du groupe des aînés

Rendez-vous au Centre du Poyet (rdc) à Moudon.

Mercredi 19 mars, de 12h à 15h: soupe de carême, pain, fromage.

Vendredi 11 avril, à 14h: loto et assemblée générale du groupe des aînés du Poyet.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLE

Pour les enfants de 3 à 13 ans

Samedi 5 avril, de 9h30 à 15h30, au Centre

Jour des Rameaux

MOUDON – SYENS Dimanche 13 avril, à 10h, à l'église Saint-Etienne de Moudon. Le jour des Rameaux sera celui des confirmations pour les catéchumènes de 11^e année de Moudon – Syens et de Curtilles – Lucens. Nous recommandons tous ces jeunes et leurs familles à vos prières. Venez nombreux les soutenir et les encourager dans cette démarche de foi. Pour notre paroisse, il s'agit de: Emilie Gonus, Emma Marti et Justine Marti.

paroissial de Lucens. Rendez-vous pour les 6-13 ans avec repas de midi offert. Les enfants participeront au culte du lendemain à Syens. Les familles de l'Eveil à la foi (3-6 ans) rejoindront les plus grands dès 10h45, jusqu'après le repas.

KT 11

Les confirmands de 11^e année seront en week-end **les samedi 29 et dimanche 30 mars**. Ils participeront à un temps de préparation pour la célébration des Rameaux. Les informations nécessaires ont été transmises aux familles.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : Mme Denise Guignard le 22 janvier à la chapelle de Bussy-sur-Moudon, Mme Nicole Tessari le 24 janvier au Centre funéraire de Montoie, M. Eric Rothen le 30 janvier à l'église Saint-Etienne, à Moudon. Nos prières accompagnent les familles et les proches en ces moments difficiles.

À MÉDITER

Prendre le temps de faire les comptes

Albert Einstein, physicien de génie que certains qualifient aussi de philosophe, a dit : « Ce qui compte ne peut pas toujours être compté, et ce qui peut être

compté ne compte pas forcément. » Ayant renié ses origines juives, Einstein déclarait n'appartenir à aucune religion. Mais l'aphorisme ci-dessus plaira aux chrétiens, qui pourront facilement dresser la liste des valeurs qui comptent, bien qu'on ne puisse pas les quantifier, comme la générosité, la justice, la paix ou l'amour. Les chantres du capitalisme, eux, classeront sans doute verticalement cette pensée du physicien ! Une notion toutefois peut réellement faire débat : c'est le temps qui passe. Le temps, qu'on peut tout à fait chiffrer en siècles ou en secondes, compte-t-il vraiment ? Ça dépend des circonstances, me direz-vous... L'écrivain Jean-Loup Chifflet répond à sa façon : « Tant qu'on n'est pas un fromage, l'âge ne compte pas ! » Et pour vous, le temps est-il compté ? Le temps compte-t-il ?

► **Christophe Schindelholz**

DANS LE RÉTRO

Culte petit-déjeuner

Nous nous sommes retrouvés avec plaisir et gourmandise le 2 février pour notre traditionnel « culte petit-déjeuner », cette année à Hermenches. L'événement était suivi par la fête de la Chandeleur préparée par la commune. Merci à tous les acteurs et artisans de ces moments festifs.



Un magnifique petit-déjeuner à Hermenches. © Marlène Rod

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉS

Vente d'oranges

Vendredi 7 mars et samedi 8 mars, à Lucens, aura lieu la vente d'oranges pour Terre des hommes.

Vente des roses

Samedi 29 mars, à Lucens, aura lieu la vente des roses, de la campagne nationale pour le droit à l'alimentation soutenue par « Pain pour le prochain, Action de carême et Migros ». Elle sera effectuée par les catéchumènes.

Pour préparer Pâques

Samedi 19 avril, de 10h à 12h, à l'église de Curtilles. Les enfants de l'Eveil à la foi et du catéchisme sont invités pour préparer et décorer ensemble l'église où sera célébré le culte de Pâques. Nous vous attendons avec enthousiasme. Pour tous renseignements, contactez Geneviève Buttica au 079 466 11 57.

Confirmations

Dimanche des Rameaux 13 avril, à 10h, à l'église Saint-Etienne de Moudon. Jenny Schindelholz et Coralie Maillard vivront leur culte de fin de catéchisme. Merci de prier pour elles.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière

Chaque lundi, à 9h15, au Centre paroissial de Lucens. Nous vous accueillons pour un moment de prière et de partage. **Le deuxième lundi du mois, soit le 10 mars**, nous serons aux « Appartements protégés » à Lucens.

Evangile à la maison

Mardi 11 mars, à 20h, chez Hélène et Christian Pittet à Lucens, lecture biblique et partage sur la brochure « Ephésiens Philémon ». Nous accueillons avec plaisir les personnes qui s'y intéressent. Pour tout renseignement, appelez Hélène, au no 079 658 32 75.

Groupe Louanges

Jeudi 27 mars, à 19h, à l'église de Curtilles. Rencontre en musique pour interpréter des chants avec des musiciens ou des vidéos.

ENFANCE, JEUNESSE

Eveil à la foi et KT 7 et 8

Rappel : l'Eveil à la foi et le catéchisme se réunissent dorénavant quatre fois par an. Les prochaines dates de rencontre sont prévues **samedi 5 avril, à 10h**, au Centre paroissial de Lucens, et **dimanche 6 avril, à 10h**, à Syens, pour le culte des familles. Plus de précisions sur le site internet de la paroisse.

Théos

Les vendredis 7 et 21 mars, à 18h, au Centre paroissial de Lucens. Rencontre des jeunes du groupe Théos, dès 12 ans, avec des chants, des jeux chrétiens et le partage de passages bibliques.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous présentons toutes nos condoléances à la famille de M. Daniel Rey dont le service funèbre a eu lieu le 21 décembre dernier à Curtilles. Nos pensées vont à la famille de Mme Lucette Dübi dont le culte d'adieu a eu lieu le 9 janvier à Lucens. Que Dieu entoure leurs proches de sa présence.

DANS LE RÉTRO

Concerts de Curtilles

Moments enchantés à l'église de Curtilles, avec le Duo Agil. Dimanche 12 janvier, Gilbert Bezençon et Alain Devalloné ont entraîné le public sur les routes de Santiano, des cathédrales, des 3 cloches et bien d'autres encore. Chaude réaction des spectateurs conquis par le programme.

À MÉDITER

Reconnaissance

Pensons aux réponses de Dieu, même dans les petites choses. Le psalmiste ne dit-il pas dans le Psaume 9, versets 2-3 : « Je glorifierai le Seigneur de tout mon cœur, je raconterai toutes ses merveilles ; je me réjouirai en lui, je chanterai son nom, ô Dieu très haut. »

Prière

Donne-moi Seigneur de te voir à l'œuvre avec les yeux du cœur et de pouvoir être reconnaissant pour ta main qui me conduit.

Nouveau : le groupe Intercession

CURTILLES - LUCENS Notre paroisse diversifie ses activités. Elle met en place ce mois le groupe Intercession. Si vous avez des sujets personnels ou des préoccupations que vous aimeriez apporter à Dieu en étant soutenus dans la prière, prenez contact avec notre pasteur Geneviève Buttica, qui s'occupe de ce groupe. Vous pouvez compter sur sa confiance et sa confidentialité.



Groupe Intercession. © Shutterstock, Photo Contributor LP



Concerts de Curtilles, Duo Agil. © Hélène

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉ

Vente de roses – une action de solidarité

Samedi 29 mars, dès 9h, dans les rues de Granges, de Villarzel et de Sédeilles. Les jeunes de 9^e année vendent des roses dans le cadre de la campagne œcuménique de carême lancée par l'EPER et Action de carême. Le droit à l'alimentation pour tous est au centre de cette action. Merci de leur faire bon accueil!

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale de la prière

Vendredi 7 mars, à 18h, à l'église catholique de Granges. Célébration sur le thème préparé par les femmes des îles Cook: «Tu es une merveille» Psaume 139, 14.

Rencontre avec la Bible

Mardi 11 mars, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. Dans le cycle des femmes fatales, «La fille de Jephté. Dieu aime-t-il les sacrifices?» Juges 11. Episode indépendant des précédents. Ouvert à tous, pas de prérequis.

Après-midi des aînés

Ouvert aussi à ceux qui se sentent aînés de cœur... **Mercredi 19 mars, 14h**, au Battoir de Granges. Barbara et Danilo

Parrainer et entourer un-e catéchumène dans la prière

GRANGES ET ENVIRONS Douze catéchumènes de notre paroisse se préparent au culte des Rameaux, le **dimanche 13 avril, à 10h**, à Combremont-le-Grand. Continuons à prier pour eux: Lucie Hurni, de Combremont-le-Petit, Amandine Seoane, de Combremont-le-Grand, Isabelle Seoane, de Combremont-le-Grand, Nélia Mottet, de Granges, Telma Staub, de Granges, Kélian Bidiville, de Granges, Thomas Saugy, de Granges, Emile Roux, de Granges sous Trey, Nola Dumasdelage, de Rossens, Thibaud Nicod, de Villarzel, Loan Nicolier, de Dompierre, et Timéo Indermühle, de Cerniaz.

Van Woerden nous emmèneront en musique et en récit vers «Le voyage fantastique de la flûte de pan». C'est toujours avec un immense plaisir que l'équipe catholique et protestante prépare conjointement ce moment.

Soupe de carême

Tout en partageant une bonne soupe aux légumes, l'occasion de faire un don pour la campagne œcuménique de carême. Le thème de cette année et pour un cycle de trois ans: «La faim bouffe l'avenir». Construire un monde sans faim! **Jeudi 13 mars, dès 11h30**, à Treize Cantons. **Vendredi 28 mars, dès 11h30**, à Sassel. **Vendredi 11 avril, dès 11h30**, à la buvette du foot de Granges. Œcuménique.

Action Pain du partage

Dans les boulangeries de Granges (Sébanne) et Combremont-le-Grand (Chez Bigler), un petit supplément de prix pour des effets certains ailleurs dans le monde. Merci pour votre participation.

Prière pour les Eglises persécutées et... bien d'autres sujets!

Mercredi 19 mars, 20h, chez Marianne Corthésy. Merci de vous adresser à Dina Rajohns pour avoir l'adresse.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredi 7 mars, à 15h30, à la salle paroissiale de Granges. Que la musique soit!

KT 7-8

Vendredi 14 mars, 16h30, à la salle paroissiale de Granges. Rencontre de catéchisme pour les jeunes de 7^e et de 8^e années scolaires, «Sur le chemin de Jésus, j'ai rencontré...».

Eveil à la foi

Dimanche 16 mars, 10h, au temple de Granges. Un moment privilégié pour les parents de vivre la prière communautaire.

KT 9

Samedi 29 mars, 9h, départ de la salle paroissiale pour la vente des roses dans le cadre de la campagne œcuménique de carême.

KT 11

Samedi 29 et dimanche 30 mars, week-

end de préparation aux Rameaux. Les détails parviendront directement aux parents des jeunes de 11^e année concernés

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons annoncé l'espérance en la résurrection à la famille et aux amis de: M. Norbert Troillet à Henniez le mercredi 8 janvier, Mme Frieda Martin à Champtauroz, le mercredi 8 janvier, M. Loric Terrin à Granges le 17 janvier, M. Rüdiger Auch (dit Roger) de Sassel le 27 janvier à Granges. Nous continuons à les porter dans la prière.

À MÉDITER

La prière des ânes

Donne-nous, Seigneur, de garder les pieds sur terre et les oreilles dressées vers le ciel pour ne rien perdre de ta Parole.

Donne-nous, Seigneur, un dos courageux, Pour supporter les hommes les plus insupportables.

Donne-nous, Seigneur, d'être sourds aux injures, à l'ingratitude, c'est la seule surdité que nous ambitionnons.

Ne nous donne pas d'éviter toutes les sottises,

car un âne fera toujours des âneries.

Donne-nous simplement, Seigneur, de ne jamais désespérer de ta miséricorde si gratuite pour ces ânes si disgracieux que nous sommes, à ce que disent les humains, lesquels n'ont rien compris ni aux ânes ni à toi.

Toi qui as fait ton entrée à Jérusalem sur le dos d'un des nôtres.

Amen

► Anonyme



Soupe de carême à Sassel 2024. © Dina Rajohns

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

À MÉDITER

Apprivoiser le temps

Récemment, au lever du jour, deux sons se sont invités à l'occasion d'une méditation silencieuse : d'une part, le gazouillis frais et joyeux d'oiseaux matinaux et, d'autre part, le tic-tac régulier d'une horloge. Gazouillis et tic-tac.

Le chant des oiseaux ! Sons avant-coureurs, chant inaugural, poussée de sève, louange naturelle juste avant l'explosion printanière. La vie qui renaît et surgit de toute part. Le cycle des saisons suit son cours, fidèlement, d'année en année.

C'est alors qu'à cette ligne mélodique s'imisce un autre son semblable au métronome qui, sans improvisation, marque le temps qui passe : tic, tac, tic, tac... Rappel que le nombre de mes printemps est limité ; que le temps m'est compté.

Je me dois donc d'apprivoiser cette réalité-là ; de faire alliance avec le temps ; de ne pas considérer le temps comme un ennemi mais comme un compagnon de route. Comment, si ce n'est de nous joindre à la demande du psalmiste quand il demande à Dieu de lui apprendre à compter ses jours afin d'avoir un cœur sage, Psaume 90,12. Et la Bible regorge de ces passages qui redisent la finitude

de toutes choses à commencer par la vie humaine.

En d'autres termes, le défi posé est d'aimer d'autant plus les saisons qui passent que j'aurai la conscience qu'un jour, les aiguilles de mon horloge s'arrêteront d'avancer. Apprivoiser le temps qui passe et ne pas en être l'esclave, c'est aimer profondément la vie qui nous est donnée ; c'est aussi aimer les vies qui la peuplent ; c'est reconnaître, comme l'apôtre Paul, que la seule chose à ne pas disparaître, c'est l'amour ; c'est contribuer à rendre plus humain le temps qui passe.

▀ Nicolas Monnier

ACTUALITÉS

Soupes de carême

Le vendredi 21 mars au centre paroissial catholique et les vendredis 28 mars et 4 avril à la salle communale Guillermaux.

Jeûner ensemble

Dans le cadre de la campagne œcuménique de carême, une semaine de jeûne est organisée à Payerne. Elle se déroulera du jeudi 20 au jeudi 27 mars.

Une séance d'information aura lieu jeudi 6 mars, à 19h30, au centre paroissial catholique. Pour contact et renseignements : Françoise Grand, 078 789 96 66.

Célébration œcuménique

Dimanche 30 mars, à 10h, à l'Abbatiale, au cœur de la période de carême, les paroisses réformée et catholique se joignent pour vivre ensemble une célébration.

Assemblée paroissiale de printemps

Jeu­di 3 avril, à 19h30, à la salle de paroisse de Payerne, rue des Rammes 11.

Culte des confirmations

Dimanche 13 avril, à 10h, à Payerne. Voici les noms des jeunes qui recevront la confirmation aux Rameaux : Timéo Leder­mann d'Etrabloz ; Camille Despond, Sarah Michod, Zélie Monpays, Louna Mosimann, Amalia Techer, Anaëlle Vodoz et Juliette Werner, de Payerne ; Coralie Egli, Marine Egli, Antoine Rapin, Luc Rapin, Mathilde Rapin et Lilou Reynaud, de Corcelles ; Samuel Robatel, de Chesard ; Malo Oulevey, de Grandcour ; Ludivine Laurent et Loïc Pradervand, de Ressudens ; Aaron Fridez et Adam Karg, de Missy.

Soyons nombreux pour venir entourer ces vingt jeunes qui ont désiré affirmer leur foi chrétienne en confirmant l'engagement de leur baptême.

POUR LES AÎNÉS

Les aînés de Corcelles

Mardi 1^{er} avril, à 14h30, à l'Auberge : film « Le Retour fragile du lynx ».

Mardi 15 avril, à 14h30, au café « Chez Fischer » : confection des roses pour la fête de mai.

Les aînés de Ressudens

Vendredi 4 avril, à 14h, à la salle paroissiale de Grandcour. « Voyages humanitaires en Asie », par René Hoffmann.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis au Père, à Payerne : Mme Eliane Morandi-Ryser, 81 ans ; M. Marcel Ris, 80 ans ; M. Ernest Roux, 89 ans ; M. Hermann Fey, 95 ans. A Corcelles, Mme Clementina Péclard-Cantore, 85 ans ; Mme Françoise Detrey, 94 ans ; M. Armand Jan, 80 ans. A Grandcour, Mme Bertha Lambacha-Meillard, 91 ans ; Mme Marlyse Marion-Bieri, 85 ans. A Ressudens, Mme Marguerite Rapin-Oulevey, 93 ans. A Chevroux, M. Daniel Bonny, 78 ans.

Baptême

A été baptisé : Noah Jaquemet, fils d'Yves Jaquemet et de Lydia Brunner, de Corcelles.



Construite en 1925, la chapelle de Vers-chez-Perrin a 100 ans. © JCP

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉS

Notre prochaine Assemblée paroissiale

Elle aura lieu **jeudi 3 avril, à 19h30**, à la salle paroissiale de Cotterd. Réservez déjà la date! Ce moment permettra l'esquisse des prochains événements à venir et la lecture des comptes.

En route vers Pâques...

En route vers Pâques, les Eglises de votre région vous proposent deux soupes de carême **les vendredis 4 et 11 avril, à 12h**, à la salle de la paroisse catholique d'Avenches. Le montant que vous souhaitez verser pour cette soupe ira pour des œuvres d'entraide de l'EPER.

Et le jour J, **dimanche 20 avril**, jour de la résurrection, nous nous retrouverons **à 6h30**, à l'église de Cotterd, pour notre traditionnelle marche de Pâques qui longera le lac. Petit-déjeuner prévu à notre arrivée dans les locaux de l'Eglise Impact, à Avenches.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Jeudi 27 mars, à 19h30, à l'église d'Avenches.

Evangile à la maison

Jeudi 13 mars, à 16h, chez Jean-Pierre Jotterand, puis **jeudi 10 avril, à 16h**, chez Marianne Bieri, l'activité « Evangile à la



Merci! Soirée de raclette conviviale et chaleureuse. © Ira Jaillet

maison» reprend. Nous nous immergerons dans les épîtres aux Ephésiens et à Philémon. Vous souhaitez nous rejoindre?

Merci de vous annoncer à Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

« The Chosen »

La prochaine et dernière projection prévue se déroulera **dimanche 16 mars, à 17h**, au Caveau, à Avenches. Soyez les bienvenus!

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

Prochaine rencontre **mercredi 2 avril, à 16h**, au temple de Montet. Pour nous préparer à la fête de Pâques, nous décorerons la fontaine en dessous du temple avec des éléments qui rappellent l'histoire biblique. Informations à suivre! N'hésitez pas à contacter Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

Enfance

Dans la paroisse de Vully – Avenches, trois clubs d'enfants poursuivent leurs activités: l'un à Oleyres, l'autre à Cotterd et le troisième à Avenches. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à prendre contact avec: Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd, Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres, et Véronique Jost, 079 486 83 88, pour Avenches.

KT 11

Les catéchumènes de 11^e année se préparent au culte des Rameaux et des confirmations du **dimanche 13 avril** à Avenches par des entretiens individuels avec la pasteure et par une démarche en groupe. Pour notre paroisse il s'agit de Lenny Gaillet, Léo Gentizon, Emily Guhl, Luc Muriset, Delphine Siffert, Alice Sprünglin, Guillaume Vincent et Coralie Willemin.

Merci de les porter dans votre prière, ainsi que tous les jeunes de notre paroisse.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu Mme Lina Schwab, le 30 décembre, à Avenches, et Mme Marinette Bardet, le 31 janvier, à Villars-le-Grand. A leurs familles vont nos pensées et nos prières fraternelles.

À MÉDITER

Confession de Nicée-Constantinople

Nous fêtons les 1700 ans du Concile. La confession dit de Jésus ces mots que nous vous proposons de méditer: Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ...

Lumière née de la lumière...

Pour nous... et pour notre salut il est descendu des cieux et s'est fait homme.

Changements

VULLY – AVENCHES Vous avez appris au culte du 12 janvier, par la newsletter ou par d'autres canaux que la pasteure Ira Jaillet s'apprête à quitter la cure d'Avenches pour un logement à Yvonand. L'intérêt d'un collègue français, avec sa jeune famille, pour la cure et aussi pour le poste pastoral paraît une belle occasion pour préparer l'avenir ministériel dans la paroisse. Il nous reste quelques mois pour poursuivre la route ensemble. Si vous souhaitez une visite ou rencontre, n'hésitez pas à me le faire savoir!

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

ZUM MEDITIEREN

Erlebt: Beten hilft...

An einem Sommertag klingelt das Telefon. Am anderen Ende meldet sich etwas schüchtern Andreas aus dem Kanton Aargau „Erinnerst du dich an mich?“ Ja, natürlich... Vor fast 40 Jahren lernten wir Andreas kennen. Er hat einige Wochen auf unserem Hof verbracht. Jetzt sucht er für einige Zeit eine Bleibe. Seine Freundin wartet auf eine Spenderlunge. Sie ist im CHUV hospitalisiert und kann es nicht verlassen, bis eine neue Lunge gefunden und die Operation erfolgreich verlaufen ist. Andreas hat im Kirchen-Zentrum in Moudon sein momentanes Zuhause gefunden. Morgens arbeitet er auf dem Bauernhof, nachmittags besucht er Claudine. In dieser Zeit erzählt er aus seinem Leben, was ihn geprägt, erfreut und auch verletzt

hat. Sein Großvater habe immer gesagt: Beten: „Nützt's nüt, so schadet's nüt“. Andreas hadert mit der Kirche, tritt aus. Ein Kollege meint provokativ: „Typisch, die gefallenen Engel mit ihrer selbst gestrickten Pseudo-Religion“, diese Bemerkung veranlasst ihn, wieder in die Kirche einzutreten. Seitdem besucht er regelmäßig Gottesdienste und Gebetszeiten, sie

geben ihm Halt. Er wird frei von Alkohol und Nikotin. Aushalten, Hoffen und Vertrauen fordern heraus. Nach sechs Monaten kann Claudine das CHUV mit einer neuen Lunge verlassen. „Ich könnte weinen vor Freude und Dankbarkeit“.

„Beten hilft“. Andreas hat es erlebt. An Gottes Segen ist alles gelegen!

▀ Elisabeth



„An Gottes Segen ist alles gelegen“. © Elisabeth

CULTES & PRIÈRES

LA RÉGION Abbatiale de Payerne: **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque 3^e samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres: **Les mercredis 5 mars et 2 avril, 18h30**, gîte El Jire, office des pèlerins.

ORON – PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, Palézieux, foyer paroissial, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », **sauf le dernier mardi du mois. Un mercredi sur deux, 14h**, Essertes, groupe de prière. **Dimanche 9 mars, Passion I, 10h**, Oron. **Dimanche 16 mars, Passion II, 10h**, Maracon. **Dimanche 23 mars, Passion III, 10h**, Oron, culte avec les groupes paroissiaux, proches aidants. **Dimanche 30 mars, Passion IV, 10h**, Châtillens, remise médaille groupe EcoEglise. **Dimanche 6 avril, Passion V, 10h**, Maracon. **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Oron, culte de bénédiction et de confirmation des catéchumènes.

JORAT **Chaque mardi, 8h**, église de Mézières, méditation. **Mercredi 5 mars, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Vendredi 7 mars, 20h**, Mézières, célébration œcuménique de la Journée mondiale de prière. **Dimanche 9 mars, 10h**, Servion, cène. **Lundi 10 mars, 18h30**, Mézières, Méditation pour tous.

Mercredi 12 mars, 20h, Ropraz, Musique en liberté. **Dimanche 16 mars, 10h**, Ropraz. **Dimanche 23 mars, 10h**, Montpreveyres. **Mercredi 26 mars, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, Méditation en silence. **Dimanche 30 mars, 10h**, Carrouge, cène. **Mercredi 2 avril, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 6 avril, 10h**, Mézières, cène, apéritif. **Mercredi 9 avril, 20h**, Ropraz, Musique en liberté. **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Mézières, bénédiction des catéchumènes, apéritif.

MOUDON – SYENS **Dimanche 9 mars, 10h**, Bussy, culte avec sainte cène. **Dimanche 16 mars, 10h**, Moudon, culte avec baptême, sans la sainte cène. **Dimanche 23 mars, 10h**, Syens. **Dimanche 30 mars, 10h**, attention à l'heure d'été!, Moudon, suivi de l'Assemblée paroissiale. **Dimanche 6 avril, 10h**, Syens, culte Enfance et FamilleS, les paroissiens de Curtilles – Lucens sont invités à Syens. **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Moudon, confirmations, les paroissiens de Curtilles – Lucens sont invités à Moudon.

CURTILLES – LUCENS **Dimanche 9 mars, 10h**, Villars-le-Comte. **Dimanche 16 mars, 10h**, Brenles. **Dimanche 23 mars, 10h**, Curtilles. **Dimanche 30 mars, 10h**, Forel. **Dimanche 6 avril, 10h**, Syens, culte Enfance et FamilleS. **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Moudon, culte avec les confirmations.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 9 mars, 10h**, Villarzel. **Dimanche 16 mars, 10h**, Granges, Eveil à la foi au cours du culte. **Dimanche 23 mars, 10h**, Villarzel. **Dimanche 30 mars, 10h**, Trey. **Dimanche 6 avril, 10h**, Champtauroz. **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Combremont-le-Grand, culte avec les confirmations.

PAYERNE - CORCELLES - RESSUDENS **Dimanche 9 mars, 10h**, Ressudens, cène. **Samedi 15 mars, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 16 mars, 10h**, Payerne, culte en famille. **Dimanche 23 mars, 9h**, Vers-chez-Perrin. **10h30**, Missy, cène. **Dimanche 30 mars, 10h**, Abbatale, célébration œcuménique. **Dimanche 6 avril, 9h**, Corcelles. **10h30**, Chevroux, cène. **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Payerne, confirmations.

VULLY - AVENCHES **Les jeudis à quinzaine, 19h30**, cure de Montet, groupe de partage. Informations: C. Heimo, 079 417 14 45. **Chaque premier vendredi du mois, de 17h30 à 20h30**, local

Vully-Rencontres à Vallamand, groupe de partage biblique avec repas tirés des sacs, informations: B. Bodet, 078 649 99 38. **Dimanche 9 mars, 10h**, Avenches, culte avec baptême. **Dimanche 16 mars, 10h**, Faoug, culte. **Dimanche 23 mars, 10h**, Cotterd, culte. **Dimanche 30 mars, 10h**, Cotterd, culte. **Dimanche 6 avril, 10h**, Montet, culte. **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Avenches, culte des confirmations.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Samstag, 1. März**, Winterausflug ins Saanenland (Auskunft: 079 856 00 04). **Sonntag, 2. März, 9 Uhr**, Donatyre, Gottesdienst mit Abendmahl. **20 Uhr**, Mézières, Gottesdienst mit Abendmahl. **Sonntag, 9. März 10 Uhr**, Payerne, Gottesdienst mit Hauptversammlung. **Sonntag, 16. März, 10 Uhr**, Moudon Gottesdienst. **Sonntag, 23. März, 10 Uhr**, Payerne, Gottesdienst. **Sonntag, 31. März**, kein Gottesdienst. **Sonntag, 6. April, 9 Uhr**, Donatyre, Gottesdienst. **20 Uhr**, Mézières Gottesdienst. **Sonntag, 13. April, 10 Uhr**, Payerne, Gottesdienst. ▲

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX **MINISTRE** PAROISSIALE Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRÉTARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, paroisse.oronpalezieux@bluewin.ch. **SITE** www.eerv.ch/oron-palezieux **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT **MINISTRE** Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** www.eerv.ch/jorat **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS **MINISTRE** Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. En principe le jeudi 14h-17h et sur rendez-vous. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS **MINISTRES** Joëlle Pasche, diacre, joelle.pasche@eerv.ch, 079 797 24 31, Geneviève Buttica, pasteure, 079 466 11 57, genevieve.buttica@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** www.eerv.ch/curtilles-lucens **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS **MINISTRE** Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch **PERMANENCE DES SERVICES FUNÈBRES** 079 550 59 51 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** www.eerv.ch/granges-et-environs **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **MINISTRES** Nicolas Monnier, pasteur, 021 331 57 35, nicolas.monnier@eerv.ch, François Roachat, pasteur, 021 331 58 75,

francois.roachat@eerv.ch **CATÉCHÈTE** Stéphanie Flury, 078 631 86 55, family-flury@hotmail.com **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens, www.blog-paroisse-pacore.com **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES **MINISTRES** Ira Jaillet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jaillet@eerv.ch. Estelle Pastoris, pasteure suffragante, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Jeudi 9h-11h30 Sylvie Nguyen 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** www.eerv.ch/vully-avenches **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations: Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **PFARRER** Alexander Roth, 021 331 57 22, alexander.roth@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78 oder 079 856 00 04, e.hofer.bach@gmail.com. **JUGENDARBEIT BROYETAL, JG BROYETAL** Damaris Hofer, 078 830 09 27, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** www.eerv.ch/broyetal **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchengemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

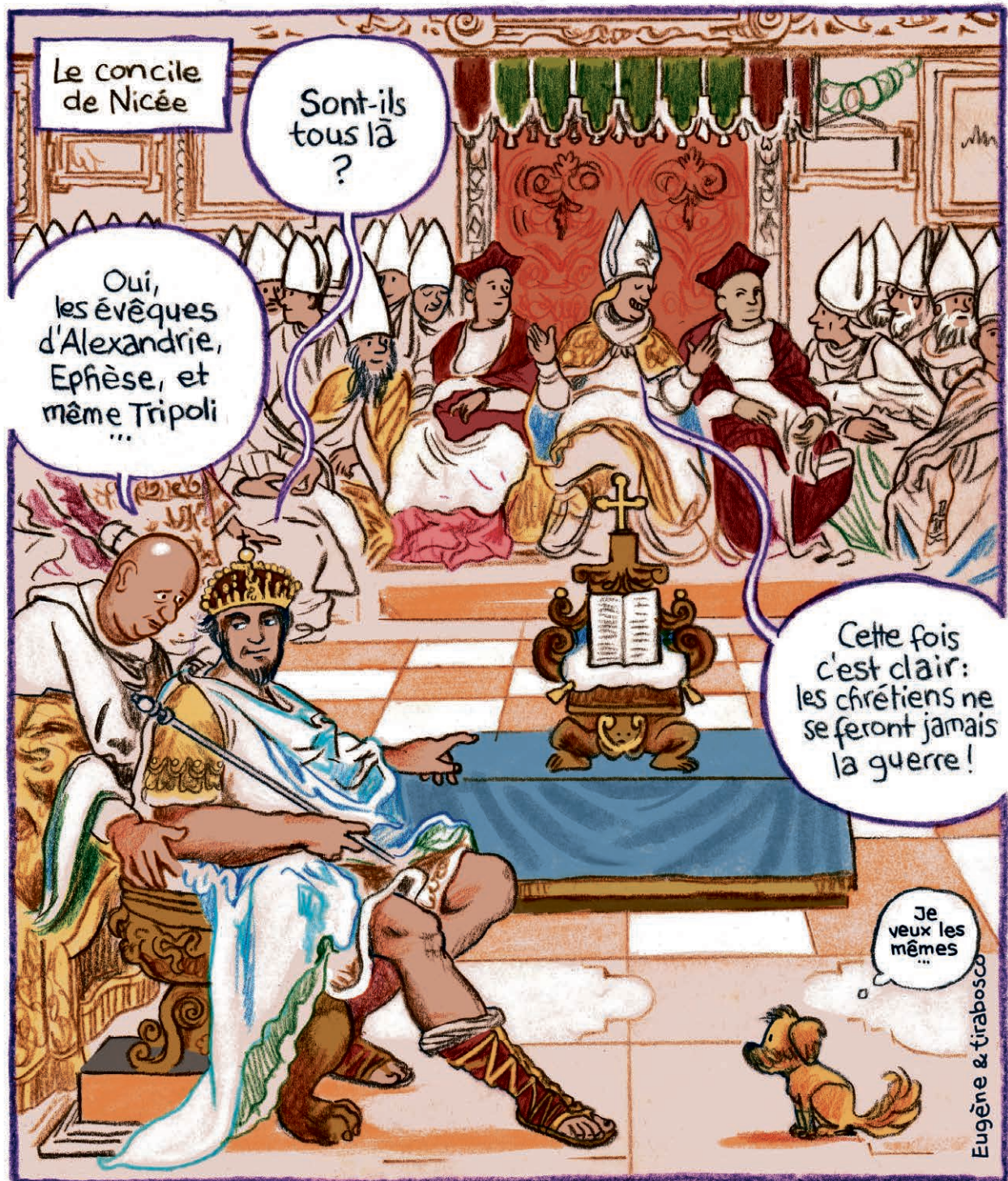
CONSEIL RÉGIONAL **SITE** labroye.eerv.ch **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch, Aude Collaud, vice-présidente, aude.collaud@eerv.ch, Gérald Pidoux, trésorier. Viviane Pidoux, membre laïque.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE, Payerne, 079 454 84 38 **SITE** www.eerv.ch/la-rosee

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Aude Collaud, pasteure, catéchisme et jeunesse, aude.collaud@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Église, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le concile de Nicée" de Cesare Nebbia, 1560